BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
Pharmacien
457, NOTRE-DAME,
JOLIETTE

JUSTICE ET QUIDEM

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Directeur

FILMS — FILMS
développement et impressions,
service de 12 hres
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

VOL. XXXII, No 47 — JOLIETTE, JEUDI 28 DECEMBRE 1944 — TROIS SOUS LE NUMERO

M. le maire J.-A. Boisvert
et MM. les échevins

DE LA CITE DE JOLIETTE

Mtre C.-ED. FERLAND, m. p.
et l'Hon. ANTONIO BARRETTE, m. a. l.

ONT L'HONNEUR D'INVITER TOUS LES CITOYENS DE JOLIETTE SANS EXCEPTION A UNE

RECEPTION

QUI AURA LIEU LE PREMIER DE L'AN EN

L'HOTEL DE VILLE

APRES LA GRAND'MESSE

Séance du conseil de ville hier soir

M. le Dr G.-E. Laporte préside

Mercredi soir, le Conseil de notre ville a tenu son assemblée régulière, sous la présidence de M. l'échevin Dr G.-E. Laporte, en l'absence de S. Hon. le maire et du pro-maire, M. E. Brazeau. M. l'échevin Forest, secondé par l'échevin Beaudry, a proposé le président.

Après la lecture des minutes, le secrétaire a déclaré que deux plaintes seulement avaient été faites à l'encontre de la confection de la liste municipale. Il s'agissait d'enlever un nom et d'en ajouter un autre. Les corrections faites, l'échevin Sansregret, secondé par l'échevin Forest, a proposé que cette liste soit déclarée close.

M. Georges Morrissette, résidant dans la paroisse du Christ-Roi, de l'autre côté du pont de la rue Papineau, demande que le Conseil ordonne l'entretien d'hiver d'un bout de chemin allant du rang des Prairies à la route de St-Félix. Il offre d'indemniser la ville pour ces travaux; le coût ne devant pas être très élevé parce que le chasse-neige doit tourner à quelques arpents de là. Le Conseil ne prend aucune décision pour le moment.

M. Rollet de Fougerolles accuse réception d'un compte d'électricité de $99.19 et le trouvant trop élevé parce que son usine n'a été en opération que 6 jours durant le mois de novembre, il offre de payer les 6-30 de la moyenne du total des mois précédents. Le directeur explique que ce montant semble élevé parce que la demande pour cette industrie pour le mois est de $80. environ. Mais par contre le Conseil peut fort bien accepter les $32.20 que lui offre M. de Fougerolles. Cela représenterait la dépense faite durant les jours d'opération et une partie de la demande pour le mois. Le Conseil accepte la proposition faite par le gérant de la Fernhill. M. Rollet de Fougerolles reçoit aussi l'assurance que la ville posera prochainement un tuyau de 10 à 12 pouces et lui fournira ainsi assez d'eau pour alimenter les usines de tissage et de filature qu'il a l'intention de construire dès le printemps. L'usine de tissage occupera l'emplacement de la bâtisse incendiée, sur la rue St-Thomas et l'usine de filature sera construite au bout de la rue soit sur le chemin des Prairies conduisant à St-Thomas. Après une discussion assez prolongée sur le sujet, le Conseil autorise le directeur, M. Lippé à rencontrer M. de Fougerolles, et à lui expliquer le projet que la ville étudie présentement.

Mme Rose-Alma Cloutier, réclame la somme de $31.38 de la ville pour dommage causé par les travaux de construction des égouts sur la rue Archambault. Le compte sera envoyé à Majeau & Frères, entrepreneurs de ces travaux.

La J.E.C.F. remercie le Conseil pour le remboursement des taxes municipales pour le local qu'elle occupe au premier étage de la Banque Royale, rue Notre-Dame.

Le secrétaire avise le Conseil que la Commission Municipale de Québec a autorisé l'emprunt de $75,000. à la Banque Nationale, sur billet à demande, et payable le 31 décembre 1945. Il avise aussi le Conseil que la ville aura, au 31 décembre 1944 la somme de $117,-883.68 au fonds d'amortissement. Il dépose devant le Consiel une convention signée par les représentants de la ligue de Hockey de Joliette et les locataires de l'aréna. Il avise aussi qu'il a pris les mesures nécessaires pour réserver à la ville le droit de confisquer les dépôts

(à suivre à la dernière page)

LA SESSION PROVINCIALE

L'honorable Maurice Duplessis a annoncé, hier, que la session provinciale s'ouvrirait le 7 février.

Message aux Chev. de Colomb

Me Max. Perreault, Grand Chevalier, nous prie d'inviter les Chevaliers de Colomb de Joliette et de la région d'écouter M. Ludger Faguy, Député d'Etat pour la province de Québec, au poste de Radio - Canada, dimanche soir le 31 décembre prochain, de 6 h. 45 à 7 hres. M. Faguy transmettra un message important aux Chevaliers de Colomb.

Messe des médecins

Chaque année, à la fin de décembre, les médecins de Joliette font dire une messe à la chapelle de l'hôpital, une messe de reconnaissance pour les bienfaits reçus de Dieu au cours de l'année et de demande de bénédictions pour l'année suivante. S. Exc. Mgr Papineau a célébré cette messe mardi matin. MM. les médecins y assistaient avec leurs familles, les gardes-malades et une bonne partie du personnel de l'hôpital.

Les voeux du clergé

Aujourd'hui le clergé diocésain est réuni à l'Evêché pour présenter ses voeux de bonne année à S. Exc. Mgr J.-A. Papineau et recevoir sa bénédiction.

MESSAGE RADIOPHONIQUE DU PAPE

Dans un important message radiophonique diffusé à travers le monde le jour de Noël, et difficilement entendu à cause de la mauvaise température probablement, le Pape accueille avec joie les projets d'un puissant organisme, d'une société des peuples qui préserverait la paix et étoufferait toute menace future d'agression. Il avertit le monde que le plan sera voué à l'insuccès si l'on place sur les épaules des vaincus un fardeau qu'ils ne peuvent pas porter. Le Pape reconnait que les responsables de la guerre peuvent être raisonnablement punis mais il ajoute que l'on doit leur laisser les droits et les devoirs qui incombent aux nations, c'est-à-dire le droit de subsister comme nation. Tous ont le devoir de faire leur possible pour prévenir à l'avenir les guerres d'agression. Dans sa sixième émission durant cette guerre, le Pape déclare que les peuples désirent la démocratie, une vraie démocratie basée sur les principes chrétiens, sur le respect des droits et des obligations des individus et des nations. La démocratie peut exister aussi bien sous la monarchie qu'au sein de la république. Il semble que l'on reconnaisse maintenant comme possible l'appel aux principes moraux et évangéliques dans le gouvernement des Etats.

A la fin de son allocution le Pape a remercié plusieurs pays dont le Canada qui ont répondu à son appel en faveur des secours de guerre.

Sa Sainteté le Pape Pie XII qui a adressé un message de paix à l'occasion de la fête de Noel.

BILLET DE SEMAINE

Quelques pages du Père de Grandpré

Le R. Père Alphonse de Grandpré n'était pas des hommes que l'on oublie facilement. Des nombreuses années de travaux, d'activités fébriles vécues à Joliette il reste plus que des souvenirs. C'est surtout dans le monde de l'éducation qu'il eut l'occasion de manifester ses talents. Mais ceux qui l'approchèrent davantage gardent souvenir de la vivacité prodigieuse de son esprit, de sa non moins prodigieuse mémoire, de l'étendue de ses connaissances. Les nombreux voyages, les devoirs d'une vie quotidienne bien remplie ne l'empêchaient pas de tout lire, de tout voir, d'être partout, de prononcer discours et sermons de circonstances et d'écrire dans les journaux et les revues. Il faudrait, sans doute, publier plusieurs volumes pour réussir tous ces travaux et les rendre plus accessibles à tous.

Le R. P. Marcel de Grandpré, c.s.v., dès le décès de son oncle, commença à recueillir les "papiers" et les écrits du regretté défunt. Les

(à suivre à la dernière page)

Nos voeux d'heureuse et sainte année

à toutes les autorités religieuses et civiles, aux membres du clergé et aux communautés religieuses, aux membres des professions libérales, des associations catholiques professionnelles, à tous ceux à qui nous devons de la reconnaissance, à toutes les familles de la ville et de la région, à nos abonnés, annonceurs et clients, à nos propagandistes et correspondants.

Que la paix brille en cette année 1945 . . . une paix qui s'étende à toutes les nations, mais qui traverse aussi toutes nos sociétés et pénètre tous nos coeurs.

SANS DIEU LA PAIX EST UN LEURRE ! SANS LA JUSTICE ET LA CHARITE AUCUNE PAIX VERITABLE NE SAURAIT EXISTER.

Fermé, mardi matin

Les bureaux et ateliers de l'ACTION POPULAIRE seront fermés mardi matin jusqu'à une heure et ouverts ensuite jusqu'à six heures.

CARNET SOCIAL

Madame Victor Barrette d'Ottawa, était de passage à Joliette, à Noel, chez M. le Dr et Mme D. Massicotte.

— M. Wilfrid Gagné, inspecteur d'écoles au Témiscamingue, de passage à Joliette, St-Félix de Valois, etc., cette semaine.

Plusieurs jeunes filles et jeunes gens ont été fiancés le jour de Noel. Mentionnons: M. le Dr Joffre Pouliot, fils de M. et Mme W. Pouliot, à Mlle Carmen Casavant, fille de feu J.-E. Casavant.

— M. Pierre Lalonde, à Mlle Marie-Rose Desrosiers.

— Le lt Fernand Malo, à Mlle Claire Germain, fille de M. et Mme Louis-Philippe Germain.

— Mlle Yvette Généreux, fille de M. et Mme Chs-Edouard, à M. Gaston Lechasseur, fils de M. Amédée Lechasseur.

— Mlle Jeannine Beaudry, fille de M. Z. Beaudry à M. Jacques Malo, de Montréal.

— Le 25 déc. également, fiançailles de Mlle Yvette Talbot, fille de Mme Arthur Talbot, de Joliette, au lt. J.-M. Bourget, de Montréal.

— Le 25, à St-Gabriel, Mlle Marthe Laurendeau, fille de M. le Dr et de Mme Aldéric Laurendeau à M. le Dr Louis Boutet, fils de M. et Mme J.-Azarie Boutet, d'Outremont.

— A Noel, le R. P. Josaphat Asselin, c.s.v., a béni les fiançailles de Pierrtete Asselin, sa nièce, fille de Mme Elphège Asselin, à M. Léo-Paul Beaudry, fils de M. et Mme Jos. Beaudry.

— Mlle Rita Touchette, fille de M. et Mme Roméo Touchette, de Joliette, à M. Jean-Guy Lafond, fils de M. et Mme Ovila Lafond. Fiançailles bénites par M. l'abbé Félicien Lasalle, au réveillon de Noel.

EN QUELQUES LIGNES . . .

M. Churchill et M. Eden sont rendus à Athènes depuis dimanche pour tenter de faire cesser la guerre civile qui déchire la Grèce. M. Churchill a échappé à un attentat à sa vie.

Pendant que les Russes entrent à Budapest, les troupes allemandes continuent leur poussée en Belgique. Ils s'y heurtent aux Alliés et, de part et d'autre, les pertes seraient lourdes. Dans l'air, les Allemands y ont subi de grands revers.

Aux Etats-Unis le gouvernement vient de prohiber les courses de chiens et de chevaux afin de ménager combustible, caoutchouc, etc. Le gouvernement revise aussi et augmente ses plans de mobilisation.

Sa Majesté le roi George VI présente ses voeux à l'Empire à la radio, le jour de Noel.

Les Américains font de nouveaux gains dans les Philippines et les ennemis craignent l'invasion d'autres points stratégiques.

Un nouveau diocèse vient d'être créé au Canada, celui d'Edmundston dans le Nouveau-Brunswick, détaché du diocèse de Bathurst.

S. E. le cardinal Villeneuve érige une nouvelle paroisse dans la ville de Québec: Notre-Dame des Victoires. Elle compte plus de 2,-500 âmes et la vieille église devient paroissiale.

Deux fillettes, 2 et 4 ans, enfants de M. et Mme W.-Ls Biron ont péri dans l'incendie de la maison paternelle à Ste-Croix de Lotbinière au matin de Noel.

Le diocèse des Trois-Rivières compte 165,355 âmes dont 162,-150 catholiques, 2,860 hérétiques et schismatiques, 150 juifs et 245 autres infidèles. Le clergé compte 210 prêtres séculiers et 81 prêtres religieux. Il y a 10 communautés d'hommes et 20 de femmes dans le diocèse.

Le séanteur Logan, libéral de N.-Ecosse est décédé à 74 ans. Il y a actuellement 15 vacances au Sénat, les libéraux y occupent 48 sièges et les conservateurs progressistes 33.

Un train des chemins de fer nationaux a déraillé entre Gascon et Newport, sur la ligne Gaspé-Campbelton et 40 passagers ont été légèrement blessées.

Au cours de 1944, 233,000 pèlerins se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré, soit 20,000 de plus qu'en 1943.

Films retrouvés

Par une heureuse coincidence, une abonnée à l'*Action populaire* à Montréal entendit dire que des films de colonisation avaient été donnés dans une famille de la métropole. La personne qui le rapportait affirmait avoir vu sur l'écran le nom de Rémigny qui apparaissait sur le camion de M. Desroches. La dame, venue à Joliette pour Noel, appela l'abbé F. Gadoury à l'évêché et il fut facile alors de constater qu'il s'agissait bien des films de l'abbé Majeau, volés dans son automobile à Montréal, il y a quelques semaines. L'abbé Majeau fut immédiatement mis au courant ainsi que M. Edouard Majeau, maire de l'Epiphanie. Mais nous ne savons pas encore si l'on retrouvera tous les films volés, les machines, etc. Aujourd'hui même nous attendons de nouveaux détails.

Les élections municipales

Pour les municipalités rurales qui ont leurs élections en janvier, la mise en nomination à la mairie et de trois des six conseillers aura lieu le mercredi, 10 janvier. Si la votation a lieu de vive voix, ce qui est maintenant exceptionnel, elle doit se tenir le lendemain, soit le 11; par bulletin secret la votation a lieu lundi le 15 janvier.

A tous, clients et amis

JOIE... SANTE... BONHEUR...

—★—

Barrette & Lepine

COURTIERS EN ASSURANCES

64, Place Bourget sud, Joliette

vous offrent les compliments de la saison et vous remercient pour votre encouragement au cours de l'année écoulée. — Que la nouvelle année vous apporte une grande prospérité.

•

Hon. Ant. Barrette — Champlain Lépine

ROSARIO BOURDON

RESTAURATEUR - BIJOUTIER

et

représentant à Joliette

des

Laboratoires Montphar

est heureux de remercier le public pour son généreux encouragement au cours de l'année écoulée et souhaite à tous ses clients et amis une

BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE !

Rue Manseau, — Joliette, Qué.

Notre enseignement est apprécié

Lors du débat soulevé par le décret imposant la conscription, aux Communes canadiennes, la députation du Québec a fait une forte impression sur la députation de langue anglaise. Les témoignages écrits sont d'accord avec les témoignages verbaux pour le reconnaître.

Nos confrères des autres provinces cherchent à expliquer cette supériorité. Aucun n'a osé admettre que si nos députés ont mieux argumenté et mieux parlé que les autres c'est parce qu'ils avaient le droit et la logique de leur côté. Contentons-nous de le constater afin de nous attarder sur un autre point.

L'OTTAWA JOURNAL dont les sentiments conscriptionnistes sont connus, admet lui aussi que nos représentants ont fait bien meilleure figure. Il prétend certes que les nôtres faisaient fausse route en s'opposant à la conscription, mais il est d'avis qu'ils *"ont discuté avec logique, avec grande adresse et mesure, qu'ils ont exposé leurs opinions toujours sur le plus haut plan de la pensée et qu'ils ont évité les attaques personnelles"*.

Le confrère se demande ensuite *"pourquoi ces députés du Québec parlaient tellement mieux, plus clairement et maniaient mieux les arguments que leurs compatriotes anglophones? Nous entendons parfois dire que l'instruction publique dans le Québec est fautive, qu'elle porte trop d'attention à l'académique et à la dialectique, qu'elle néglige la pratique et le scientifique. L'accusation peut être fondée; mais ne serait-il pas vrai aussi que nous, Canadiens de langue anglaise, nous pourrions bien nous tromper, nous aussi, du côté du pratique, que dans notre recherche du scientifique, du matériel et du commercial, nous négligions un peu trop la formation intellectuelle en elle-même — et cela comprend aussi le bon usage de la langue qu'on parle?"*

Voilà certes un témoignage indirect en faveur de notre enseignement. Que va dire Le JOUR si hypocritement anticlérical? . . . Attendons-nous à une crise, à moins qu'il soit encore trop préoccupé à pourfendre le FACISME inexistant? . . .

Si nos députés n'ont pas réussi à convaincre leurs collègues, ils ont tout de même réussi à faire admirer leur éloquence, leur fermeté, leur pondération, la facilité avec laquelle ils maniaient la langue anglaise. Et ceux qui, comme l'OTTAWA JOURNAL, poussent l'analyse un peu loin finissent par conclure que notre système d'enseignement n'est tout de même pas si infirme; car... on juge l'arbre à ses fruits. Et si la presse de langue anglaise proclame l'excellence de ces fruits, croyons-le sans faux orgueil.

Louis-Philippe ROY.
(L'Action Catholique).

La première Crèche de Noël

Voulez-vous savoir, chers enfants, où naquit la coutume des jolies crèches de nos églises? Ecoutez un grand historien de l'Ordre franciscain qui va vous le raconter.

Il y avait au bourg de Greccio un homme appelé Jean, de bonne renommée, que le bienheureux François aimait d'un amour particulier. Une quinzaine de jours avant Noel, François le fit appeler, comme il lui arrivait souvent, et lui dit: "Si tu veux que nous célébrions à Greccio la prochaine fête du Seigneur, pars en avant, fais en diligence les préparatifs que je vais t'indiquer. Je désire, en effet, rappeler le souvenir de cet Enfant qui naquit à Bethléem et voulut subir pour nous toutes les incommodités de l'enfance; je désire voir, de mes yeux de chair, comment il était couché dans la crèche et reposait sur le foin entre le boeuf et l'âne".

Aussitôt, ce brave et fidèle ami partit en hâte préparer à l'endroit désigné tout ce qu'avait demandé le Saint.

"Le jour de joie approche, le temps de liesse est arrivé. De divers points, les Frères sont convoqués. Les hommes et les femmes du pays, l'âme en fête, préparent, selon leurs moyens, qui des cierges, qui des torches pour illuminer cette nuit dont l'étoile étincelante éclaire tous les jours et tous les siècles. Enfin, l'homme de Dieu arrive et se réjouit en trouvant les préparatifs terminés. La crèche est prête, tapissée de foin; on amène le boeuf et l'âne. La simplicité est honorée, la pauvreté exaltée, l'humilité glorifiée et Greccio devint un nouveau Bethléem. Il fait clair comme en plein jour dans cette nuit, délicieuse pour les hommes et les animaux. Le peuple accourt, plein d'une joie nouvelle devant ce mystère renouvelé. La forêt retentit du bruit des chants, et les rochers répètent les cris d'allégresse. Les cantiques des Frères rendent à Dieu les louanges qui lui sont dues et cette jubilation fait résonner la nuit.

"Le Saint se tient debout près de la crèche, poussant de profonds soupirs, brisé par la pitié, rempli d'une indicible joie. La Messe est célébrée au-dessus de la crèche et le prêtre en ressent une consolation inconnue jusqu'alors. François revêt les ornements lévitiques, car il était diacre, et entonne d'une voix sonore le saint Evangile. Et sa voix véhémente, sa voix douce, sa voix claire appelle tous les assistants aux suprêmes récompenses. Ensuite il prêche au peuple qui l'entoure et pour parler de la naissance du pauvre Roi et de la petite cité de Bethléem, il trouve des mots doux comme le miel. Voulant nommer le Christ Jésus, il brûlait d'un immense amour, et l'appelait "l'Enfant de Bethléem".

"Alors, le Tout-Puissant multiplia ses bienfaits en lui et favorisa d'une vision un homme d'une vertu admirable. Il vit dans la crèche un petit enfant couché, immobile, qui à l'approche du Saint sembla sortir de son sommeil. Cette vision traduit bien la vérité, car l'Enfant gisait, oublié, dans les coeurs jusqu'au jour où saint François par la grâce divine, vint le réveiller et imprimer dans les mémoires son souvenir ineffaçable. La veillée solennelle prit pourtant fin, et chacun plein de joie, rentra chez soi".

Thomas de Célano.

Naissances à Crabtree Mills

(D.N.C.) — Le 18 décembre, Marie-Reine-Laurette, enfant de M. et Mme Lucien Desrochers (Maria Rivest). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Martel, de Joliette.

— Le 25 décembre, Marie-Reine-Noella, fille de M. et Mme Josaphat Gauthier (Hélène Perreault). Parrain: M. Donat Perreault, oncle de l'enfant; marraine: Mme Rodrigue Perreault, grand'mère.

▪ RETRAITE PAROISSIALE — La semaine dernière les RR. PP. Francoeur et Benoît, o.m.i., prêchaient la retraite annuelle préparatoire à la fête de Noel. Nous les remercions pour tout le dévouement et les précieux conseils qu'ils nous ont prodigués.

▪ NOEL! NOEL! — Messe de Mminuit harmonisée habilement dirigée par le maître-chantre M. Ambroise Granger. Sermon par l'abbé Audy. La foule très nombreuse, bien recueillie traduisait l'atmosphère chrétienne. Une riche décoration du sanctuaire, de la crèche ranimait les pieux sentiments. Tout concourait à rehausser l'éclat de cette fête religieuse et à mieux graver dans nos coeurs les salutaires leçons du jour.

▪ NOS SOLDATS EN VISITE — A ceux des nôtres: soldats, marins, aviateurs qui viendront au cours des fêtes se retremper au nid familial, nous souhaitons un bienfaisant séjour et nous demandons au Prince de la Paix, pour eux et pour les absents, un prompt et définitif retour.

▪ HOCKEY — Lundi, le 18 décembre, eut lieu à l'aréna de Joliette l'ouverture de la saison de hockey de la Ligue junior du circuit de Gaston "Tarzan" Pelland. Le club de Crabtree Mills, champion de l'an dernier, dirigé par Marcel Riopel, s'est signalé en écrasant le C. I. A. de Joliette, par le compte de 12 à 1. Pour les vainqueurs, F. Malette, R. (Kid) Hénault comptèrent chacun trois buts et R. Malette, R. Lepage, R. Lasalle chacun deux, R. Lafortune fut le pivot sur la défensive et C. Element fut sensationnel dans les filets. J. Malo compta le but des vaincus, 50 secondes avant la fin des hostilités. Les arbitres furent M. Lévesque et M. Ratelle.

Gloire à nos jeunes!

▪ A TOUS NOS CHERS LECTEURS — Avec vous tous, je remercie le Ciel pour l'an qui meurt.

Au Dieu, qui de l'avenir connaît tout le mystère, je demande en votre nom pour chaque jour de l'année 1945 de purs matins, des jours ensoleillés et je redis avec ferveur le traditionnel souhait : Bonne, heureuse, sainte année, et le Paradis à la fin de vos jours!

Messe bien réussie à St-Barthélemy

(D.N.C.) — NOUVEAU MARGUILLIER — Félicitations à M. Amable Laferrière qui vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. le Dr E. Landry.

▪ MESSE DE MINUIT — Il ne faut pas passer sous silence la magnifique messe harmonisée que chanta la chorale des hommes sous la direction de Mme E. Landry. Mme J.-C. Sylvestre était à l'orgue. Ce fut un grand succès et nous félicitons la directrice et tous ceux qui y ont contribué. M. René Michaud rendit avec éclat le "Minuit, Chrétiens" traditionnel.

M. le chanoine L.-P. Lamarche officiait, assisté du R. P. P.-M. Farly et de M. l'abbé Y. Vandal. M. le curé Lamarche fit aussi le sermon.

ELECTEURS DE MONTCALM,

JE VOUS SOUHAITE LA PAIX, LA SANTE ET LE BONHEUR !

Que l'année 1945 voit disparaître les inquiétudes, les anxiétés et les restrictions que vous apporte la guerre.

Que tous trouvent, dans la Nouvelle Année, la pleine réalisation de leurs projets, espérances et ambitions légitimes.

Tels sont les voeux que je formule en faveur de tous les électeurs et électrices du comté de Montcalm.

Maurice Tellier,

DEPUTE DE MONTCALM.

Frampton expédie 80,000 lbs de dinde

Une centaine de cultivateurs de la paroisse de Frampton, dans le comté de Dorchester, se font une spécialité de l'élevage des dindes. Ce centre de production organisé il y a 5 ou 6 ans, a fait de rapides progrès. Il vient d'expédier sur le marché de Québec 80,000 livres de dinde dont 65,000 par l'intermédiaire de la Coopérative avicole locale. Il s'agit d'une marchandise de toute première qualité qui a rapporté aux éleveurs une moyenne de 36 sous la livre, déduction faite du coût du transport. Les aviculteurs de cette paroisse ont aussi vendu en coopération sur le marché de Québec, ces jours derniers, quelque 35,000 livres de poulet. Ils connaissent en 1944 leur meilleure année; l'an passé ils avaient expédié avant Noel 55,000 livres de dinde et 24,000 livres de poulet. L'élevage des dindes se développera davantage à Frampton, en 1945 puisque les aviculteurs hivernent 1,200 mères, soit 400 de plus que l'année dernière. Les oeufs produits seront incubés, au printemps, au couvoir coopératif de Frampton.

A Ste-Thérèse

M. Alphonse Bolduc est de retour de l'hôpital l'Hôtel-Dieu ; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Mlle Madeleine Perreault de l'Abitibi, de passage à Ste-Thérèse chez des parents.

L'ACTION POPULAIRE

72 nord, place Bourget, Joliette, Qué.

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

ORGANE DE L'ACTION CATHOLIQUE DANS LE DIOCESE

est publié par la Compagnie de l'Accion populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS:

Canada: $1.00 — Etat-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

S.C.M. IMPRIMEURS ALLIES

La pêche sur les côtes de Gaspé

Des côtes de Gaspé, plus de 3,500 pêcheurs s'en vont affronter la mer pour en rapporter de pleines embarcations de poisson. On estime que la pêche de chaque année se chiffre par 35 millions de livres de morue seulement. Une grande quantité est séchée avant d'être expédiée outre-mer afin de prendre moins d'espace à bord des navires de transport. Le foie de morue fournit aussi des quantités considérables d'huile riche en vitamines. Le Canada vient justement de conclure une entente avec l'UNRRA et s'est engagé à lui fournir cent mille gallons d'huile de foie de morue durant l'année finissant en juillet prochain.

Ce cliché représente des morues, salées et mises en barils pour l'expédition. Il fait partie d'une série de photographies qui illustre certaines phases de la vie canadienne et qui sont destinées à faire connaître le Canada à l'étranger. Des collections de ces photographies ont déjà été demandées par l'Australie, les pays de l'Amérique latine, la France et la Grande-Bretagne.

Avis aux cultivateurs

☛ En convenance avec le travail supplémentaire que nous devons imposer à nos employés, nous avons décidé, dans les circonstances de restreindre les heures d'ouvrage en fin de semaine.

Nous désirons donc vous aviser que nous fermerons notre succursale tous les samedis, à 3 hres p. m.

☛ NOTRE COOPERATION HABITUELLE DEMEURE TOUJOURS NOTRE PLUS GRAND INTERET POUR VOUS.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de votre encourageant patronage du passé et vous invitons à continuer à nous vendre vos produits tout en vous assurant la meilleure satisfaction.

—★—

A L'OCCASION DE L'ANNEE 1945 QUI VA BIENTOT NAITRE NOUS SOUHAITONS A TOUS

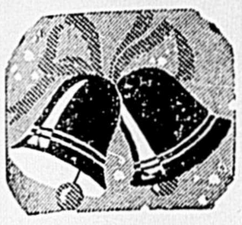
BONHEUR - SANTE - PROSPERITE

ET FORMULONS QUE LA PAIX D'ANTAN REVIENNE EGAYER NOS JOURS.

CANADA PACKERS LTD

Joliette, Qué.

F. Ducharme, gérant.



VOEUX ET REMERCIEMENTS

● Nous faisons des voeux de prospérité et de santé pour tous nos clients et amis et pour leurs familles à l'occasion du Nouvel An.

QUE LA PAIX ET LA JOIE SOIENT L'APANAGE DE TOUS EN 1945.

● Nous voulons remercier le public pour l'encouragement qu'il nous a accordé en 1944. — Nous avons cherché à donner satisfaction à tous en autant que les circonstances le permettaient et l'encouragement reçu nous fait croire que nous avons réussi.

BIENVENUE EN 1945!

Le Grand Magasin

Boulard et Frère

425, N.-Dame, Tél. 24 Joliette

NOS MEILLEURS VOEUX POUR LA NOUVELLE ANNEE ET CORDIAL MERCI A TOUS NOS CLIENTS.

☞ Notre magasin sera fermé MARDI LE 2 JANVIER

C. CARON & FILS
BIJOUTIERS · HORLOGERS

37, Place Bourget Nord, Tél. 624

Le message du Pape

Au moment où nous rédigeons ces lignes, les agences de nouvelles ne nous ont apporté que des bribes de l'allocution de Noel du Souverain Pontife. Cependant, c'est avec une curiosité bien légitime que les catholiques du monde entier ont cherché à connaître la pensée du souverain pontife sur les événements actuels, sachant d'avance qu'ils ne peuvent trouver dans ses paroles que conseils et encouragements.

Les autres messages de Noel de Sa Sainteté Pie XII, en des heures d'angoisse et d'inquiétude, avaient redonné à l'humanité beaucoup d'espoir en un avenir meilleur pour toutes les nations de la terre tant dans le domaine des relations entre peuples qu'entre familles et individus.

Cette année, les conseils du souverain pontife se font pour ainsi dire plus précis: ils prennent un caractère d'actualité que personne ne peut nier. Aussi Sa Sainteté Pie XII a-t-il insisté sur les dangers de perturbation sociale qui menacent de changer la guerre internationale en guerre civile. *"Les esprits des hommes, dit-il, sont comme troublés par une agitation insensée qui est sans parallèle dans les crises les plus graves de l'histoires".*

Cette agitation, cette émotion, comme le rappelait il y a à peine un mois Son Eminence le Cardinal, inquiète beaucoup le Saint Père, car que restera-t-il de notre civilisation, décadente sans doute dans beaucoup de ses conséquences et de ses réalisations pratiques, mais dont les racines plongent encore dans le vieux fonds de christianisme, si les dévastations de la guerre parmi les hommes et les biens matériels s'accroissent encore sous les coups d'une lutte fratricide et d'une haine nouvelle? Il faudra des siècles alors pour rebâtir le monde et surtout pour lui redonner le sens de la justice et de l'amour.

Le Pape a rappelé que l'erreur s'infiltre partout, qu'elle multiplie les victimes, innocentes ou coupables. C'est pourquoi il importe de lui opposer sans cesse, avec persévérance, avec opiniâtreté l'enseignement de la vérité. Cet apostolat de la vérité, par la parole et par l'action, n'est-ce pas l'impérieux devoir de tous les catholiques de l'entreprendre, de le poursuivre dans un grand esprit de justice et de charité afin de refaire la conscience des hommes? C'est grâce à cet apostolat ininterrompu que l'on parviendra à rétablir dans les coeurs, les institutions et les nations le règne souverainement doux de l'équité et de la vraie fraternité, celle qui fait de tous les humains, à quelque race ou à quelque nationalité qu'ils appartiennent, les fils d'un même Père commun.

André ROY,
(L'Action Catholique).

Le symbole de l'Église

Il y a une dizaine d'années, Mgr Melançon, évêque de Moncton, N.-B., fit construire sa cathédrale dont la tour dépassait en hauteur les plus hauts édifices du Nouveau-Brunswik. Les francs-maçons, rapporte-t-on, dont les temples en avaient jusque là imposé par leur masse immense, en rougirent de honte et de dépit. Mais Mgr Melançon avait relevé l'espèce de défi qu'on avait lancé contre le ciel, non pas par orgueil, mais pour démontrer la supériorité universelle et divine de l'Eglise catholique.

Notre église paroissiale n'est-elle pas, chez-nous, le résumé de toute l'Eglise de Jésus-Christ, à travers les églises cathédrales qui sont comme les avant-postes de l'église de St-Pierre de Rome? Et si tous les siècles ont enrichi de leurs présents royaux St-Pierre de Rome, si tous les peuples ont admiré les amoncellements de trésors qui en ont fait la merveille de tous les âges, si les catholiques de tous les temps se sont rendus dans son sanctuaire y prier le Dieu du ciel et de la terre et en sont revenus le coeur gonflé d'orgueil d'avoir vu que la maison de leur Dieu est le plus beau monument du monde, et que leur Pasteur, Notre Saint Père, y était chez-lui, comme un enfant chez son père: pourquoi, nous aussi, n'aurions-nous pas assez de fierté pour entretenir notre église paroissiale, en faire le joyau de la paroisse, pour y attirer le plus d'adorateurs possible et le plus souvent, puisque la lampe de son sanctuaire y décèle la présence du même Dieu qu'à St-Pierre de Rome, qu'on y consume le même sacrifice sur l'autel et que notre curé représente Notre Saint Père le Pape lui-même?

Puisque notre église paroissiale est le symbole de St-Pierre de Rome, elle est aussi, dans chacune de nos paroisses, le symbole de l'unité que représente pour nous l'Eglise de Jésus-Christ. C'est par elle que nous nous rattachons au corps mystique du Christ, chez-elle que nous retrouvons le filon des grâces divines qui unissent tous les coeurs des fidèles, dans un hymne d'adoration à l'adresse du Seigneur de nos âmes.

Ce symbole d'unité est en même temps un symbole de paix, de cette paix céleste qu'apporte à Noël, sur la terre, l'Enfant-Jésus. A travers les âges, le mouvement des foules, vers l'Eglise ou en dehors de son giron, a été le signe évident des époques d'ordre ou de révolution, de la paix ou de la guerre. Au moyen âge, on passait littéralement sa vie dans l'église: les ouvriers vivaient accrochés aux pierres des cathédrales qu'ils bâtissaient; aujourd'hui, on vit et meurt dans les mines, accrochés à l'or qui servira à perdre le monde; autrefois, on se hâtait à tous les offices religieux, comme au banquet qu'un père offre à son fils; aujourd'hui, on se hâte de vider les églises pour courir au plaisir; il fut un jour où le curé était l'âme de la paroisse: il n'en est plus, trop souvent, que le serviteur qu'on bafoue ou le saint homme dont on se moque. Et nous avons les bouleversements actuels. Si nous voulons retrouver la paix, entretenons nos églises, rentrons-y à nouveau et allons aussi frapper à la porte du presbytère y chercher les conseils de sagesse dont nous avons tellement besoin.

Fernand JOLICOEUR,
secrétaire fédéral.

(Extrait du BULLETIN MENSUEL, publié par le Secrétariat d'Action catholique, édition de janvier 1945).

Tableau d'honneur

Premiers à l'école No 8, Ste-Mélanie, dirigée par Mlle Yvette Perreault. — 7e année: Carmen Mireault; 6e: Jeannine Laporte; 5e: Marthe Lajeunesse; 4e: Georges Lajeunesse; 3e: Marie-Paule Gravel; 2e: Gabriel Laporte; 1e: Carisse Lajeunesse.

Condoléances

Extrait du procès-verbal d'une assemblée des directeurs de la S. C. A. de Joliette, tenue le 22 déc. 1944.

Proposé par Horace Renaud, secondé par Noel DeBlois et adopté à l'unanimité qu'un vote de sympathie soit adressé aux membres de la famille Lasalle à l'occasion de la mort de Joachim Lasalle, ancien directeur de la Coopérative de Joliette et qu'une grand' messe soit payée par la Société pour le repos de son âme.

Signé: Fernand Ducharme,
secrétaire.

Causerie de M. L.-C. Robitaille à la radio

Le représentant des prix et approvisionnements à la Commission des prix et du commerce, pour la région de Montréal, M. L.-C. Robitaille, donnera une causerie à la radio à l'occasion du Nouvel An. M. Robitaille exposera dans ses grandes lignes l'oeuvre de la Commission en 1944.

La causerie sera diffusée par les postes suivants aux dates et aux heures indiquées:

Postes CBF, CHAD, CKVD, CKRN, le 31 décembre, de 12 h. 15 à 12 h. 30 p. m.

Poste CKAC, le 2 janvier, de 1 h. 15 à 1 h. 30 p. m.

Poste CHLP, le 1er janvier, de 8 h. 15 à 8 h. 30 p. m.

Poste CHLN, le 31 décembre, de 7 h. à 7 h. 15 p. m.

Distribution des fruits séchés

L'administration des vivres de la Commission des Prix a averti les distributeurs de vivres en gros qu'ils doivent allouer leurs approvisionnements disponibles de tous les fruits séchés importés d'une façon équitable à leurs clients auxquels ils vendaient des produits en 1941.

Sous-produits de la viande

L'administrateur de la viande et des sous-produits de la viande à la Commission des Prix et du Commerce vient d'annoncer des prix maxima pour le gras de la coiffe de porc, basés sur le prix de plafond de la graisse.

Jusqu'ici la Commission avait défendu la vente de ce produit mais cette restriction est maintenant levée.

Le prix maximum de gros pour le gras de la coiffe de porc à Montréal et à Québec est de 10 3-4c. la livre.

Quotités de sucre pour usagers industriels

La Commission des Prix et du Commerce vient d'annoncer que la quotité de sucre destinée aux usagers industriels sera réduite de 80 à 70 pour cent pour le premier trimestre de 1945. Une diminution correspondante devra être apportée aux pourvoyeurs publics et aux hôtels. Il n'y aura toutefois aucun changement d'apporter à la ration hebdomadaire d'une demi-livre de sucre aux détenteurs de carnets de rationnement.

Les fabricants de produits pharmaceutiques conserveront leurs quotités actuelles. Les boulangers peuvent continuer à obtenir 80 pour cent de leur consommation de 1941, s'ils en font la demande à l'administration du sucre.

Pour restaurer la famille

Protéger, affermir, restaurer la famille, tel devrait être actuellement le grand souci de tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de leur pays. Mais comment s'y prendre? Quelles réformes efficaces adopter? L'exemple de ce qui se fait ailleurs peut nous aider? C'est surtout cependant de nos réalités qu'il faut s'inspirer pour tracer des normes de vie susceptibles de redresser et de fortifier nos foyers. C'est ce que fait le R. P. Archambault, s.j. dans la nouvelle brochure: "Pour restaurer la famille" qu'il vient de publier à l'Ecole Sociale Populaire. On y trouvera à côté d'exemples entrainants, d'utiles suggestions et de judicieuses directives.

Le lait guérit les blessures

Les savants soviétiques ont développé une pâte de lait pressé qui est utile pour guérir les blessures. Dans un hôpital de Novesibirsk il y avait plusieurs hommes dont les blessures se guérissaient très lentement. L'emploi de novocaine, des rayons ultra-violet, d'antiseptiques et de bains de permanganate avaient eu peu d'utilité. La pâte de lait spéciale a été appliquée et les blessés se sont promptement remis. Cette pâte a été employée dans tous les hôpitaux de Leningrad pendant le blocus de cette ville.

Centre d'élevage de moutons dans Charlevoix

Une deuxième centre d'élevage de moutons a été organisé dans le comté de Charlevoix. Les 96 cultivateurs acceptés comme membres se recrutent dans les paroisses de St-Irénée, La Malbaie et Clermont. Ils ont acheté 412 agnelles et fait accepter à l'inspection 613 brebis; le ministère de l'Agriculture leur a prêté 49 béliers de race pure. Signalons enfin que les membres ont fait traiter, avant l'hivernement, 1,069 moutons contre les vers intestinaux. L'organisation de ce nouveau centre d'élevage est dûe à l'initiative conjointe de MM. Ls-A. Potvin, agronome de la Malbaie et de Léo Lamy, agronome propagandiste. Les terres de Charlevoix, à cause de leur topographie accidentée, se prêtent admirablement bien à l'élevage du mouton.

Fromage, emblème de la vie

L'industrie laitière se pratique depuis des siècles en Suisse et il n'est pas surprenant que le fromage occupe une place importante dans l'une des coutumes nationales de ce pays. A la naissance d'un enfant, on fabrique un fromage auquel on donne le nom de l'enfant et qui est soigneusement conservé. Lorsque l'enfant grandit et se marie, le fromage est présenté au mariage avec le fromage du partenaire, et les invités mangent un morceau de fromage de la mariée et du marié, qui doit leur porter bonne chance. Ce qui reste des deux fromages est soigneusement conservé dans des contenants séparés et consommé par les invités aux funérailles des propriétaires.

AVIS

La bande - adresse de votre journal porte la date d'échéance de votre abonnement.

Aidez-nous, en renouvelant au plus tôt votre abonnement.

L'ACTION POPULAIRE

ISOLEZ votre maison **MAINTENANT**
avec la laine minérale
JOHNS - MANVILLE

MENAGEZ JUSQU'A 30% DE VOTRE CHAUFFAGE

Ayez du CONFORT en été, et une maison plus chaude en hiver.

Toute maison *déjà construite* ne peut être CORRECTEMENT isolée autrement que par le procédé du "soufflage" *sous pression* employé par les spécialistes de...

Canadian Johns-Manville Cie Ltée
912, Edifice "Sun Life", Montréal — MA. 2421
A. Vincent Senez, représentant

Eleveurs de poulets

AUGMENTEZ VOS REVENUS EN ACHETANT VOS POUSSINS AU COUVOIR COOPERATIF DE

St-Barthélemy (Berthier)

Antonio HEBERT, gérant

PLYMOUTH ROCK BARREE — Provenance R. O. P.
Sujets de choix. — Demandez nos prix.

A "Mes Vieux" d'Lanoraie

Noël de la grand'mère

Combien de souvenirs en ce jour de mystères,
Sillonnent le cerveau de la vieill' grand'maman;
Ell' revoit le Noël de ses années premières,
Et ce Noël d'amour unique des vingt ans.

Puis les temps ont passé! . . . l'Noël de la marmaille
La surprend tout à coup, dans un' chambre, sans bruit,
Remplissant des bas d'lain', pendus à la muraille,
Les traits demi cachés sous son bonnet de nuit!

Et le Noël présent la remplit de bien-être,
Toute entourée qu'elle est de ses petits-enfants;
Ces enfants sont les siens . . . des morceaux de son être,
Des parcelles de vie qui font les cheveux blancs.

Que Dieu qui mène tout de son banc de sagesse,
La conserve longtemps à ses enfants chéris,
Attendant de la joindre au choeur de l'allégresse
Que forment les grand'mères au sein du Paradis.

Dédié à Mme Argyle Leduc, 2220 rue Souvenir, Montréal.

Lanoraie, 22 décembre 1944. *JEAN SOUFFRE.*

AVIS DE FERMETURE

NOS CLIENTS ET AMIS SONT PRIES DE PRENDRE NOTE QUE

Nos portes seront fermées toute la journée le lendemain du Jour de l'An

FAITES VOS ACHATS A BONNE HEURE

Zénon Bellerose,
J.-G. Perreault,
A. Joly,
Yellow Sample Shoe Stores

HORAIRE DES TRAINS DU PACIFIQUE CANADIEN

●

LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE		ARRIVENT A DESTINATION
10 h.20 a.m.	Pour MONTREAL, gare Viger (Local)	12 h. 30 p.m.
10 h. 20 a.m.	Pour QUEBEC (Rapide)	1 h. 35 p.m.
11 h. 15 a.m.	Pour ST-ELIX et ST-GABRIEL	12 h. 10 p.m.
3 h. 55 p.m.	Pour MONTREAL, gare Windsor (Rapide PARK AVE . . 5 h. 20 p.m.	6 h. 00 p.m.
5 h. 45 p.m.	Pour QUEBEC (Local	10 h. 10 p.m.
5 h. 45 p.m.	Pour MONTREAL (Local), gare Viger . . Départ de LANORAIE . . 7 h. 50 p.m.	9 h. 30 p.m.
6 h. 40 p.m.	Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	7 h. 35 p.m.

ARRIVENT A JOLIETTE		DEPART DE DESTINATION
10 h. 20 a.m.	De ST-GABRIEL et ST-FELIX	9 h. 25 a.m.
11 h. 15 a.m.	De MONTREAL, gare Windsor (Rapide) PARK AVE . . 9 h. 50 a.m.	9 h. 15 a.m.
11 h. 15 a.m.	De QUEBEC (Local)	7 h. 10 a.m.
3 h. 55 p.m.	De ST-GABRIEL et ST-FELIX	3 h. 00 p.m.
4 h. 50 p.m.	De QUEBEC, T.-RIVIERES, LOUISEVILLE (Rapide)	1 h. 35 p.m.
6 h. 40 p.m.	De MONTREAL, gare Viger (Local)	4 h. 45 p.m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

11 h. 20 a.m.	De MONTREAL	pour ST-GABRIEL
8 h. 39 p.m.	De ST-GABRIEL	pour MONTREAL, gare Viger

J.-E. POIRIER, agent.

Beaux globes terrestres

- SUR PIED AVEC MERIDIEN :—
  12 pouces $17.50
- SUR BASE AVEC MERIDIEN :—
  12 pouces $10.00
  10 pouces 6.50
- SUR BASE AVEC DEMI MERIDIEN :—
  12 pouces $6.50
  10 pouces 5.25
- SUR BASE SANS MERIDIEN :—
  12 pouces $6.00
  8 pouces 3.50

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229
Joliette

$10.00
à gagner

PARTICIPEZ AU CONCOURS DE

Tarzan Gaston Pelland

EN FAVEUR DES PREMIERS DE CLASSE DU MOIS DE DECEMBRE

Nom .....
Adresse .....
Ecole .....
Classe .....

Mallez ou venez porter ce coupon au restaurant, en arrière de la Station de Police à Joliette.

Quelques pages . . .

(suite de la première page)

intimes savent que la tâche était grande, car le Père de Grandpré n'écrivait probablement pas souvent ses sermons et ses discours et sa mémoire le servait si bien qu'elle le dispensait de "tout système de classification". Il y a donc de belles choses qu'il sera impossible de faire revivre et c'est dommage.

Le R. P. Marcel de Grandpré, présente le premier — nous disons le premier car il sera facile, sans doute d'en publier d'autres — recueil des écrits et discours de son oncle sous le titre bien choisi: *"Propos d'un éducateur"*. En guise de préface, on reproduit un article de M. l'abbé Georges Robitaille, publié dans *Le Devoir*, 19 août 1942, quelques semaines après la mort du Père Alphonse. Nous y trouvons un portrait du regretté défunt et des notes bibliographiques aussi précises que précieuses. Vient ensuite un avertissement de l'auteur où nous apprenons d'autres détails et où nous voyons avec plaisir que le Père Marcel prépare une bibliographie de son oncle. Le volume déjà publié et celui qui est annoncé et que nous attendons avec impatience rendront service, seront un bel hommage d'un neveu à qui l'on se plaît à reconnaître des talents de famille et que la Société Historique de Joliette vient d'accepter avec plaisir et espoir. De tout cela, nous tenons à dire notre joie et notre enthousiasme. La littérature joliettaine s'enrichit petit à petit de nouveaux ouvrages qui rendent justice et gloire à ceux des nôtres qui firent de grandes oeuvres et qui en font mieux connaître la valeur.

Propos d'un éducateur se divise en trois parties. La première est consacrée à la petite histoire: Barthélemy Joliette et la fondation de l'Industrie, Mgr Bourget et la fondation du Séminaire de Joliette, le Père Beaudry, apôtre de la communion fréquente. Autant de sujets traités avec compétence et qui ne manqueront pas d'intéresser tous ceux qui aiment Joliette et ceux qui bâtirent son glorieux passé. La deuxième partie est consacrée à des articles sur la vie littéraire canadienne. En fait de livres, le P. de Grandpré s'y connaissait. Nous ne pouvons ici étudier les six chapitres du volume, mais les lecteurs y trouveront des pages intéressantes, peut-être pour plusieurs révélatrices. L'histoire, l'éducation et la littérature, trois des domaines préférés du P. Alphonse, s'y croisent en une unité de pensée remarquable.

La dernière partie traite de quelques aspects de l'éducation: un sermon de saint Jean-Baptiste, une conférence sur l'organisation de l'enseignement primaire dans la province de Québec, et un sermon sur le prêtre éducateur (25e anniversaire de sacerdoce de M. le chanoine L.-P. Lamarche, maintenant curé de St-Barthélemy).

Et nous fermons le livre non sans avoir appris quelque chose, non sans avoir vu revivre de doux souvenirs.

Nous espérons que le R. P. Marcel continuera de recueillir les écrits de son oncle. Le travail est bien commencé. Tous les joliettains, tous les anciens élèves et amis du Père Alphonse à qui le volume est dédié devraient s'empresser de lire "Propos d'un éducateur" et d'en enrichir leur bibliothèque personnelle.

Abbé Omer VALOIS.

N. B. — On peut se procurer ce volume chez l'éditeur: Librairie St-Viateur, 5199, rue St-Dominique à Montréal; chez l'auteur au Séminaire de Joliette, et dans les librairies, notamment au Secrétariat d'Action catholique, 2 nord Place Bourget, Joliette, au prix de $1.00.

Séance . . .

(à suivre à la dernière page)

faits par les entrepreneurs comme garantie pour l'exécution des travaux.

Le directeur informe le Conseil que M. Jos. Brisson, représentant de l'Imperial Oil Co., a offert à la ville deux réservoir de 500 gallons chacun. L'un servira pour l'huile Diezel et l'autre pour la gazoline. L'offre est faite pour usage gratuit et n'engage en rien puisque la ville aura le privilège de choisir elle-même son fournisseur. Le Conseil accepte avec plaisir cette proposition et se propose de partager avec justice son patronage aux fournisseurs.

Comme le chef de police n'ayait pas de rapport public à faire, le Conseil se retire en comité.

LE PERE NOEL CHEZ TARZAN

Un flot continu d'enfants ont visité le Père Noel chez Tarzan Gaston Pelland toute la journée de samedi dernier au restaurant.

Dimanche le Père Noel est allé visiter plusieurs enfants à domicile leur demandant d'être sages et obéissants envers leurs parents.

Après quoi il leur a distribué foule de cadeaux en leur expliquant qu'il n'était que le messager du petit Jésus.

Tarzan Gaston Pelland, l'ami de notre jeunesse est satisfait une fois de plus d'avoir su distraire nos jeunes sainement.

Aux funérailles de Mme Forest

Au compte-rendu qui parait dans une autre colonne au sujet des funérailles de Mme Médare Forest, de Montréal, on est prié d'ajouter au nombre des petits-enfants de la défunte, déjà mentionnés, Marie Forest (Mme Dr Roland Frenette), de St-Lin; Monique et Michelle Phaneuf, de St-Jean.

NAISSANCES

ONT ETE BAPTISES A LA CATHEDRALE

Le 21 décembre: J.-Horace-Jean-Paul, fils de Horace Lafleur et de Béatrice Parthenais. Parrain et marraine: Jos. Houle et Jeanne Parthenais, tante de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

Le 24 décembre: M.-Lise-Nicole-Gaétane, fille de Roland Robidoux, de St-Côme, et de Annie Morin. Parrain et marraine: Roger Robidoux et Jeanne Mailloux, Montréal. — Abbé P. Lafortune.

Le 24 déc.: J.-Ovila-Noel-Gilbert, fils de Arthur Robillard et de Rolande Martineau. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Robillard, Montréal. — Abbé P. Lafortune.

Le 24 déc.: J.-Patrick-Hector-Luc, fils de Nazaire Laurin et de Amélie Mainville. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Coutu, oncle et tante. — Abbé J. Lafrenière.

Le 24 déc.: J.-Richard-Jean, fils du lt. E.-J. Gervais et de Marguerite Paradis. Parrain et marraine: Salomon Dufresne et Ernestine Gervais, oncle et tante, représentés par le lt. Adélard Brunet et Lucienne Matte. — Abbé J. Lafrenière.

Le 26 déc.: M.-Lorraine-Audette, fille de Léopold Baillargeon et de Claudia Payette. Parrain et marraine: Roméo Gagné, constable et Lina Baillargeon, oncle et tante. — Abbé V. Amyot.

Des projets radiophoniques

Une commission de six comités spéciaux a été formée, avec bureaux à Toronto, pour étudier certains projets radiophoniques dans le but d'assurer aux Canadiens toutes les améliorations que la guerre aura apportées dans les domaines de l'électronique, la télévision, etc... Nous n'avons pas encore les noms des membres de ces comités, mais nous espérons que les Canadiens français y auront leur part légitime.

Coopératives d'habitations

Plusieurs villes de la province possèdent leurs coopératives d'habitation. Leurs représentants viennent de se réunir à Québec pour fonder une association provinciale et en préparer les statuts et règlements. Quand Joliette aura-t-elle sa coopérative d'habitations ? Bientôt, espérons-le. Un groupe intéressant de jeunes étudie la question depuis plusieurs semaines.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) — Par une température idéale, la messe de minuit a été célébrée avec la solennité accoutumée. L'église regorgeait de fidèles anxieux d'adorer l'Enfant-Dieu dans la crèche. M. le curé J.-C. Chaussé qui chantait la grand' messe distribua la sainte communion avec M. l'abbé Geoffroy.

Le grand autel et la crèche avaient été décorés avec goût par les pieuses mains des SS. des Sts Coeurs de Jésus et de Marie.

Minuit, Chrétiens, fut chanté par M. J.-P. Mireault et à la messe de l'aurore nos bons vieux cantiques de Noel ont fait doucement résonner les voûtes de l'église.

Qu'elle est belle la religion catholique et qu'elle est profonde encore la foi des fidèles!

MARIAGE

DURAND - FERLAND

A la cathédrale, le 23 décembre, l'abbé Vitalien Fafard, vicaire à St-Ambroise, a béni le mariage de sa nièce Irène Ferland, fille de Alphonse Ferland à M. Jacques Durand, dentiste, fils de M. Martial Durand, dentiste. Témoins: MM. A. Ferland, père de l'épouse et Ph. Lajeunesse, pour l'époux.

LA R. A. F. AU CEYLAN

On charge un Libérateur de bombes incendiaires apportées sur un camion en série qu'on peut apercevoir au premier plan à un aéroport au Ceylan. Ces gros bombardiers qui partent de bases indiennes, vont porter leurs coups à des milliers de milles au-delà de la ligne Burma contre les bases principales de l'approvisionnement des Japonais, contre leurs chemins de fer, leurs ports, et leurs installations militaires. Un de ces libérateurs de la R. A. F. a récemment parcouru 2,1000 milles pour le vol de retour au noeud de voies ferrées à Hnonngbladuk, à 40 milles à l'ouest de Bangkok.

"La Prudence est la mère de la Sureté"

FRENETTE & FILS

Courtiers en assurances
FEU — VIE — AUTOS
coin Manseau et St-Barthélemy
TEL. 750 JOLIETTE
Réprésentants
THE **MUTUAL LIFE** OF CANADA
Fondée en 1869
La PROPRIETE des ASSURES

SERVICE — SECURITE — SATISFACTION

A TOUS LES CONTRIBUABLES ET A LEUR FAMILLE, J'OFFRE MES MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR, DE SANTE, DE PROSPERITE

QUE L'AN 1944 SOIT POUR CHACUN UNE ANNEE DE JOIE SANS MELANGE !!

Tels sont les voeux que je formule pour vous, chers concitoyens qui avez bien voulu m'accorder votre confiance et à qui je donne l'assurance de continuer de faire mon possible pour le plus grand bien de notre belle cité.

Gilbert Beaudry,
ECHEVIN.

"JOVETTE ou SERAPHIN"

AU SEMINAIRE, LE 20 JANVIER PROCHAIN

Tel est le titre d'un débat oratoire qui sera présenté en la salle académique du Séminaire, samedi le 20 janvier prochain. Cette soirée est une organisation de la Société des Débats Féminins qui a présenté ce même sujet à l'auditorium du Plateau, à Montréal dernièrement et dont le succès fut des plus grands.

Comme on peut le constater, ces deux noms "Jovette ou Séraphin" sont de la plus grande popularité à la radio comme à la scène et il est très difficile de prédire d'avance lequel des deux est le plus populaire.

Les billets, à prix populaires, seront en vente prochainement à la pharmacie Gadoury, près du bureau de poste.

Suivez ce journal la semaine prochaine pour d'autres détails supplémentaires concernant cette soirée nouveau-genre à Joliette.

Pianos et instruments

Pour pianos, gramophones, radios combinés, disques (records), violons, cordes à violons ou guitares, etc., harmoniums, bancs, tables, miroirs, cabarets, etc., adressez-vous à Lucien Contant, 59 nord rue St-Charles Borromée, Joliette. Nous vous remercions pour votre encouragement en 1944 et vous offrons nos meilleurs voeux pour 1945. 28d. 1 f. c.

Servante demandée

Position immédiate et permanente: pas d'enfants, pas de gros lavages. Références requises. Bon salaire. S'adresser à 833, MANSEAU, Tél. 417, Joliette, Qué.

Vache à vendre

Vache fraiche vêlée à vendre. S'adresser à ADRIEN BEAUSEJOUR, St-Liguori, rang double. 28 d. 1 f.p.

A vendre

Poêle de cuisine "Royal" (Bédard) en parfait ordre, aussi une robe de carriole "Buffalo". S'adresser à 645, rue De LANAUDIERE, Joliette. 28d. 3 f.

Gants trouvés

Dans un édifice public de Joliette, il y a une dizaine de jours, gants noirs pour dames. Prière de réclamer à nos bureaux et de payer $0.40 pour la présente annonce. 28 d. 1 f.

Avis aux cultivateurs

Nous sommes prêt à scier pour vous Messieurs à partir du 1er janvier 1945. Adressez-vous chez SAVOIE et PELLETIER Enrg. angle Papineau et St-Marc, Joliette. 28 d. 3 f.

A vendre

Chevaux d'ouvrage, 2 vaches à lait, 2 bob-sleighs doubles, (2 Ste-Catherine, 3 voitures de famille. Aussi un camion Chevrolet 1935. Cause de maladie. S'adresser à ERNEST RIVEST, 645, De Lanaudière, Joliette. 28 d. 3 f.

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

TEL.: Bur. 603
Rés. 60

Dr Joffre Pouliot
D. D. S.
Chirurgien - dentiste
126, rue ST-PAUL, JOLIETTE
Près du Château Windsor

JOS. L'ECUYER
COMPTABLE
COMMISSAIRE COUR SUPERIEURE
Ouverture des livres — Comptabilité — Audition
Impôt sur le Revenu
485 rue RICHARD, JOLIETTE — Téléphone 888

J.-E. Bélanger
EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES
548, MANSEAU — Tél. 1158

FLEUR "Five Rose" sac de 24 lbs	79¢
FLEUR Préparée "Brodie" — 6 lbs pour	45¢
JUS DE POMMES bte de 20 oz. — 2 btes pour	29¢
SUCRE D'ERABLE pur la lb	35¢
SUCRE A GLACER la lb	10¢
SUCRE EN CARRE bte de 2 lbs	20¢
Grosses OLIVES pot de 24 oz	59¢
pot de 48 oz.	$1.10
MINCE MEAT bte de 2 lbs	35¢
CONFITURE: pommes et framboises — 4 lbs pour	54¢
POMMES Fameuses carton de 20 lbs	$1.80
PAMPLEMOUSSES, grosseur 96 4 pour	25¢

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS NOUS BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME
— avec nos —
Traitements Orthoptiques
EMILE PREVOST
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
Ajustement des yeux artificiels
100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Post-gradué de New-York, Rayons X
Traitements électriques
Dr Rosaire MASSE, m.d.
CHIRURGIEN à l'hôpital Saint-Eusèbe
434, RUE MANSEAU
— Téléphone 389 —

JUSTICE et QUIDE
L'ACTION POPULAIRE

VOL. XXXII, No 47 — JOLIETTE, JEUDI 28 DECEMBRE 1944 — TROIS SOUS LE NUMERO

Assomtiment complet de produits pharmaceutiques
ROGER LORD
Pharmacien - chimiste
L'EPIPHANIE, P. Q.
— Téléphone: 14 —

La REVUE de l'ANNÉE

Le dicton veut que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas: logiqueemnt en devrait-il être de même des années. Mais chose étrange, peu s'en faut qu'il soit absolument impossible de tenir un tel parallèle. Si les jours continuent de se suivre sans se ressembler, les années semblent devoir tourner vers une ressemblance presque parfaite des unes aux autres. Ainsi 1944 aura été une année de guerre comme les quatre années précédentes. 1944 comme les autres aura fourni au monde entier les douloureuses expériences de ce dont les peuples civilisés sont capables en fait de destruction et de carnage. Et si l'on tente de scruter le fond de cette grande tragédie mondiale qui prend l'allure d'une routine, on découvre que 1944 n'a pas avancé grand'chose dans la réalisation des buts de la guerre.

* * *

En veut-on une preuve entre dix? La guerre fut déclarée par nos Alliés à l'Allemagne à l'occasion des empiètements de cette dernière et de la Russie sur la Pologne. Les Alliés se cabrèrent contre les envahisseurs, parce que le droit d'un pays à vivre est sacré et inaliénable et que ce droit était battu en brèche à l'égard de la Pologne. Malheureusement le cas de ce pays fut réglé en 35 jours et ce fut pendant cinq ans l'occupation ennemie en Pologne. Un jour, il est vrai, Russes et Allemands ne s'entendirent plus et la Russie alla du jour au lendemain offrir son bras à l'ennemi de son premier allié, son ennemi tout court, c'est-à-dire aux Nations-Unies. Mais maintenant que nos armées prennent le dessus sur l'Allemagne et que la Pologne voit poindre le jour de sa délivrance du joug nazi, voici que Moscou veut la tailler en morceaux. Belle logique! Ses sauveurs vont disloquer la Pologne et lui imposer un régime communiste qui lui est contraire . . .

Tyrannie pour tyrannie, les années se suivent et se ressemblent... Dommage que les malheureux polonais, ne soient composés que d'un corps et d'une âme . . . S'ils étaient en plus enduits de pétrole, ils auraient peut-être la chance que l'Angleterre vint à leur secours, au moins pour la durée de la guerre.

Si l'on tourne le regard du côté des autres pays libérés par les armées alliées on assiste encore à un drame non moins symptômatique: Après la mise hors frontières de l'ennemi de la liberté, la liberté n'existe pas encore; les Grecs en savent quelque chose, les Belges aussi et la France n'est guère plus assurée de sa liberté rachetée pourtant au prix de tant de souffrances.

* * *

Mais laissons ces sphères internationales où tout n'est que confusion et incertitude après cinq années, et regardons chez-nous, sur le sol canadien, terre de liberté par excellence . . . Fait curieux, les années se suivent mais ne se ressemblent pas, serait-on porté à dire au premier abord, . . . puisque 1944 a apporté la conscription, et que l'unité nationale a reçu de durs coups au cours de l'année. Mais s'il n'y a que cela le cas sera vite réglé. La conscription n'est que la conséquence prévue et logique d'un mauvais pas fait en 1939, répété en 1940 et 1942: quant aux coups portés à l'unité nationale, ils ne sont pas d'hier, seulement, leur répercussion en ces derniers temps a été plus visible, c'est tout. Au fond, nous avons chez nous, grâce à la guerre, tout un ensemble de misères qu'il nous faut porter allègrement sous prétexte qu'il vaut bien la peine de souffrir quand il s'agit d'assurer la sauvegarde de nos libertés les plus chères. N'empêche que comme dans les pays d'Europe, il est bien difficile de dire si oui ou non, nos libertés seront sauvegardées . . . une menace continuelle pèse sur nous: elle va en s'accentuant et ne signifie rien d'encourageant pour les observateurs sérieux: c'est la menace communiste sous quelque forme qu'elle se présente. Il y a chez nous, comme dans le reste de l'univers, une crise d'autorité patente, dangereuse. Les grandes vertus sociales de justice et de charité, les seules capables de redonner à la société un équilibre stable sont de plus en plus méconnues, rejetées: on aura beau faire la guerre tant qu'on voudra pour sauver la liberté des peuples, si au-dessus de la guerre, dans la conduite de la guerre et sur l'arrière-garde des peuples en guerre, la justice et la charité ne règnent pas ouvertement, l'abîme ira se creusant toujours davantage. Seule notre résolution bien arrêtée à tous de mettre en tête de toutes nos activités sociales, la justice et la charité, pourrait nous permettre d'espérer que 1945 ne ressemble pas aux années précédentes, mais apporte au monde une année de paix et de liberté.

Pensons-y donc, là est notre salut. *Léo FOREST.*

SEMAINE DE LA FAMILLE

7 AU 13 JANVIER

Emissions radiophoniques

Des émissions radiophoniques auront lieu chaque jour de la Semaine de la famille, du 7 au 13 janvier prochain. Les unes appartiennent à des programmes réguliers où on a bien voulu donner une place à la famille, les autres sont des émissions spéciales que les postes nous ont généreusement accordées.

Comme les journaux l'ont déjà annoncé, la veille, le samedi soir à 7 h. 45, S. Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, inaugurera la Semaine à l'Heure dominicale. Les émissions se poursuivront ensuite d'après le programme suivant:

Dimanche, 7 janvier, à 9 hres: Quart d'heure de l'Oratoire à C K A C; à 2 hres: Heure catholique à C K A C; à 5 hres, forum de l'Heure dominicale à Radio-Canada.

Lundi, le 8 à 7 h. 45: Quart d'heure de l'Oratoire à C K A C; à 8 h. 15: Elévations matutinales à Radio-Canada. Ces deux émissions reviendront chaque jour; à 8 h. 30 du soir: Choc des idées à Radio-Canada.

Mardi le 9, à 4 h. 30: Radio-Collège au poste Radio-Canada.

Mercredi le 10, à 10 hres du soir: Emission spéciale à Radio-Canada.

Jeudi le 11, à 12 h. 35: Réveil rural à Radio-Canada; à 4 h. 30: Radio-Collège au même poste.

Vendredi le 12, à 7 h. 05 du soir: Emission spéciale à C K A C; à 10 hres: Radio-Parents à Radio-Canada.

Samedi le 13, à 1 h. 20: Colonisation à C K A C; à 7 h. 45: Heure dominicale à Radio-Canada; à 8 hres: Emission spéciale au même poste.

Les sujets et les noms des conférenciers seront communiqués plus tard.

Adieux au monde

Le 21 novembre dernier, Mlle Françoise Gareau, fille de M. et Mme Hector Gareau, de Saint-Jacques, faisait son entrée chez les Servantes de Jésus-Marie, à Hull.

Voeux de persévérance à la nouvelle postulante et sincères félicitations à M. et Mme Gareau qui ont déjà donné trois autres de leurs filles à la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne et deux de leurs fils à la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

Remerciements

Madame JOSEPH MAILHOT, de St-Alexis
et sa famille

remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie,
par offrandes de messes, assistance aux funérailles ou de quelque autre manière, lors du décès de

M. JOSEPH MAILHOT.

St-Alexis, 28 décembre 1944.

Les petits orphelins s'en sont donné

Jeudi soir dernier au Jardin de l'Enfance St-Joseph, c'était grande fête, même si la population de Joliette, en général n'en a pas su grand'chose. Ce soir-là pourtant d'importants personnages se sont présentés chez les orphelins et des événements qui tiennent du merveilleux se sont produits. C'est que M. J.-Thomas Robert, aidé, cette année, de MM. François Flamand et Marcel Drainville n'a pas manqué, malgré sa lourde besogne d'ingénieur au C. N. R. de sonder délicatement le coeur des Retraitants de la Maison Querbes, en particulier "son groupe" et d'y découvrir des trésors qui le soir du 21 décembre étaient distribués sous formes de cadeaux de toutes sortes aux petits orphelins, à l'occasion du dépouillement d'un splendide arbre de Noël. Son Exc. Mgr Papineau présidait. Il y avait aussi Soeur Supérieure du Jardin de l'Enfance et ses auxiliaires; M. le chan. O. Archambault, curé de St-Pierre; Me Chs-Edouard Ferland, député au fédéral. Les responsables de cette belle distribution étaient là aussi: MM. Robert, Flamand et Drainville. Et M. Raoul Charette y était aussi: M. C.-B. Marcotte; M. Patry, de la Banque Provinciale; M. Paul Jolicoeur; MM. les abbés Donat Hénault, Léo Forest; des religieux de l'école St-Pierre; Mmes A.-A. Dionne, grande bienfaitrice des petits orphelins et Mme Gustave Guertin; aussi plusieurs autres: Mme J.-A. Paquin, M. et Mme Georges Well, Mme J.-T. Robert, Mlle Reina Robert, Mme A. Desmarais, M. et Mme Reynald Robert, Mme Dr Laporte, M. et Mme Atchez Richard, Mme Drainville, etc., etc.

Avant la distribution des cadeaux que dirigeait Pierre Laporte, il y eut chant et saynètes. Son Exc. Monseigneur remercia les bienfaiteurs et invita les petits orphelins à prouver leur reconnaissance en devenant de bons cytoyens qui feront honneur un jour à ceux qui aujourd'hui se dévouent pour les rendre heureux: les religieuses et tous les amis du Jardin de l'Enfance. Immédiatement après cette agréable démonstration, les jeunes bambins tout heureux, s'en sont donné à coeur joie pendant une heure, au milieu des visiteurs qui sont venus bien près de faire une deuxième distribution de cadeaux en petites monnaies.

Les religieuses nous ont exprimé toute leur satisfaction et elle nous ont prié de redire par la voix de ce journal à toutes les personnes qui ont contribué en quelque manière aux étrennes des petits orphelins, que ces derniers et leurs maîtresses leur en sont profondément reconnaissants . . . Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

L. F.

LA FETE DE L'EPIPHANIE

Fête d'obligation, l'Epiphanie doit être célébrée par les catholiques comme un dimanche Elle tombe, le 6 janvier prochain, un samedi. Ce qui ne va pas sans inconvénients pour les marchands. Ils pourront y remédier en avertissant à temps leurs clients de prendre leurs précautions, c'est-à-dire de faire leurs achats le vendredi. Et de leur côté, les clients catholiques devront se faire un devoir de ne pas acheter ce jour-là. C'est par cette collaboration que l'observance de nos fêtes sera rendue possible, en attendant que de nos législalteurs provinciaux trouvent un moyen de la faciliter encore davantage.

A Sainte-Mélanie

(D.N.C.) — Sr Marie Bethléem, supérieure de notre couvent, nous est revenue après deux longs mois de maladie. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

▪ MINUIT, Chrétiens, fut le cantique d'allégresse qu'entonna M. Emile Massicotte avant la célébration de la messe solennelle du minuit par M. le curé S. Pellerin.

La chorale des hommes chanta la première messe et la chorale des Enfants de Marie et des élèves du couvent fit le chant à la messe de l'Aurore.

Les communions furent très nombreuses et le R. Père Boucher, c.s.v., prononça le sermon de circonstance.

▪ Nos étudiants et étudiantes sont en vacances pour la période des fêtes Nous leur souhaitons bonne vacances.

Commission des Prix à Joliette

Le sous-comité du Service des Consommateurs de la Commission des Prix pour la ville de Joliette a été complètement réorganisé récemment par Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité français de ce Service pour la région de Montréal.

Le sous-comité de Joliette est ainsi composé: Mme J. Rivest, présidente; Mme Z. Michaud, vice-présidente; Mme Alex. Rivest, secrétaire; Mmes Paul Boucher, Lucien Payette, Ulric Quenneville, Alfred Desmarais, Josaphat Ménard, Armand Lavallée et J.-E. Laforest, conseillères.

Le quart d'heure des malades

La prochaine émission mensuelle instituée par le Comité des oeuvres catholiques de Montréal pour les malades, aura lieu le premier vendredi, 5 janvier, à 4 h. 15 sur le réseau français de Radio-Canada (C B F). Le R. P. Albert Dontigny, s.j., donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

La présidence à M. Charles Gagné

M. Charles Gagné, agronome de Ste-Anne de la Pocatière, a été réélu président du Conseil Provincial du Lin, à l'issue de l'assemblée semi-annuelle des membres de cet organisme à Québec. Le bureau de direction se composera en outre, de MM. G. Lagacé, de Ste-Martine; E. Lalonde, de Vaudreuil; O. Milot, Yamachiche; J. Morazin, de la Coopérative Fédérée; F. Champagne, agronome régional; André Auger, du Ministère Provincial de l'Agriculture; M. E.-L. Raynauld, directeur de l'Ecole du lin, a été maintenu au poste de secrétaire.

L'Heure catholique

L'Heure catholique débutera le 31 décembre, à 2 hres, au poste C K A C par une causerie du R. P. Bernardin Verville, o.f.m., directeur de l'Institut Familial sur la Semaine de la famille qui commencera le 7 janvier. A 2 h. 15, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la 14ème et dernière causerie de la série dans le rayonnement du Sacré-Coeur. Le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière en donnera les conclusions. A 2 h. 40, bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2 h. 10 à 3 hres.

Honneur au mérite à l'Ecole Supérieure Saint-Viateur

NOTES DE DECEMBRE 1944

Premiers de classe — 12e année: Roger Masse, 78.4; 11e: Roland Perreault, 87; 10e: Jacques Perreault, 91; 9e: Marcellin Valois, 87; 8e: Guy Sylvestre, 79; 7e A: Roch Boutet, 83.5; 7e B: Robert Charette et Gaston Amyot, 74; 6e A: Jacques Beaulieu, 93; 6e B: André Reney, 79.5; 5e A: Paul-Emile Bélanger, 91; 5e B: Léo Labrecque, 91.9; 5e C: Luc Beaudoin, 88.

Ont mérité une mention honorable pour la conduite et le travail: 12e année: Gaston Dugré, Roger Masse et Jacques Beaupré; 11e: Adrien Gervais; 10e: Guy Marchand, Joseph-Edouard Boisjoli, Lucien Lagarde, Henri Arnault, Yvon Dugas, Roger Charette, Lionel Landry, Jacques Lavallée; 9e: Jean-Claude Côté, Gaston Roch, Roland Beaupré, Jean-Guy Chalut, Noel Laporte, Marcellin Valois, Jean-Claude Perreault, René Martel et Marcel Guilbault; 8e: J.-Marie Perreault; 7e A: Roch Boutet, Gérald Hétu, Gleen Cléroux, Michel Malo, J.-Claude Desmarais, Michel Forest et Benoît Lauzon; 7e B: Jean-Paul Gagnon, Robert Charette, Jean-Charles Perreault, Jean-Claude Martin et Guy Desrosiers; 6e A: Jean Guillet, Luc Richard, Gilles Jubinville, Marcel Venne et Gabriel Clément; 6e B: Roger Brunelle, Paul Tessier, Paul Jalette, Kenneth Reney, Claude Rivest et Guy Bazinet; 5e A: Gilles Lafrenière, Marcel Perreault, G.-Etienne Rondeau et Paul-Emile Bélanger; 5e B: Roger Belleville, Bernard Perreault, Marcel Bonin, Jean Morrissette, Guy Sauvageau, Gilles Gougeon; 5e C: Gilles Fafard, Gilles Boisclair, Louis-Philippe Larose, Jean Blanchard, Roger Fafard et Roland-Roch Martin.

Récompenses, aux premiers de classe — Prix offerts Agendas 1945: Jacques Beaulieu, élève de 6e A, pour avoir conservé le plus fort percentage au cours du mois.

Prix offert: Etui "Army Set": crayon et stylographe à Guy Marchand, élève de 10e, que le sort a favorisé parmi ceux qui ont reçu une mention honorable pour la conduite et le travail.

Prix offert: Porte-monnaie, "genuine leather", aux élèves qui se sont le plus distingués par le travail assidu et la conduite exemplaire au cours du premier semestre. Ces prix ont été mérités par: Jacques Beaupré, 12e année; Léo-Paul Bonin, 11e:; Jacques Perreault, 10e; Gilles Barrette, 9e; Lucien Desmarais, 8e; Jean-Paul Rivest, 7e A; Robert Charette, 7e B; Jacques Beaulieu, 6e A; André Reney, 6e B; Gilles Lafrenière, 5e A; Léo Labresque, 5e B; Louis-Philippe Larose, 5e C.

Prix offerts à chaque élève méritant, un assortiment de cartes de souhaits et timbres de Noel d'une valeur de $1.00.

Remarques. — Tous ces prix sont dus à la grande générosité de plusieurs bienfaiteurs joliettains dont la liste sera affichée dans la salle principale des élèves. L'Ecole Supérieure St-Viateur désire remercier particulièrement toutes ces personnes qui se prêtent si bienveillamment à coopérer avec leur école à l'éducation et à l'instruction de nos enfants.

Les premières constitutions de la famille can.-française

PAR LE CHANOINE LIONEL GROULX

L'un des fondateurs de la race, le premier évêque de la Nouvelle-France voulut que le fleuve de vie jaillit chez nous d'une source sanctifiée. Se sentant le père spirituel de tout un peuple, il s'appliqua à pénétrer d'esprit religieux les familles-souches de ce pays. Dès le début, avec sa hardiesse de grand apôtre, complétant l'oeuvre des jésuites, il plaça devant les yeux de nos ancêtres, comme idéal à réaliser, la famille de miracle instituée par Dieu le Père à la convenance de son Fils: la sublime famille de Nazareth. Par un mandement de l'année 1665, François de Laval établissait la confrérie de la Sainte-Famille. Il la destinait principalement aux femmes mariées; mais notez l'esprit du temps: il y admettait aussi facilement les jeunes filles. Et voici à l'un des chapitres des règlements, les vertus que l'on proposait aux associées:

1) — "Envers Dieu, la crainte de l'offenser, la promptitude dans les choses où il va de son honneur et de son service: une grande soumission et conformité à ses volontés dans les accidents les plus fâcheux; un profond respect pour toutes les choses saintes".

2) — Envers le mari, un amour sincère et cordial, qui fasse qu'on ait un grand soin de tout ce qui le regarde selon le temporel et le spirituel; tâchant toujours de le gagner à Dieu par prière, bons exemples et autres moyens convenables; le respect, l'obéissence, la douceur et la patience à souffrir ses défauts et ses mauvaises humeurs".

3) — "A l'égard des enfants, un grand soin de les élever dans la crainte de Dieu, de leur apprendre et de leur faire dire tous les jours leurs prières, leur inspirer une grande horreur du péché; ne leur souffrir rien, où Dieu pourrait être offensé; une grande douceur à les corriger, la patience à souffrir leurs petites faiblesses, envisageant sans cesse dans leurs personnes celle de l'Enfant-Jésus, dont ils sont les images vivantes; garder la netteté et la propreté dans leurs habits, évitant les ajustements qui ne servent qu'à nourrir la vanité des parents et à l'inspirer aux enfants . . ."

6) — "A l'égard du ménage, un grand soin et une grande vigilance, prenant garde que rien ne se perde ni ne se gâte par sa faute, une propreté sans affectation".

7) — "A l'égard de soi-même . . . un très grand soin de retrancher tout ce que l'on reconnaîtra être déplaisant à Dieu, et qui ne serait pas conforme à l'esprit de la Sainte-Famille, se disant souvent à soi-même: comment est-ce que la Sainte Vierge agissait en cette occasion? faisait-elle cela? parlait-elle ainsi? s'habillait-elle de cette sorte?...

Mêlant, comme toujours, à son grand sens pratique, le plus haut idéalisme chrétien, le premier évêque de la Nouvelle-France avait ensuite proposé à la confrérie ce but très élevé: "Servir à la conversion des infidèles de ce pays, par l'exemple d'une vie irréprochable.

Telles furent, les premières constitutions données à la famille canadienne-française. Et ce geste de François de Laval valut à notre jeune peuple, d'être loué comme l'initiateur de la dévotion à la Sainte-Famille, dans un document aussi mémorable qu'une encyclique de Léon XIII.

C'est donc, les yeux fixés sur le plus haut exemple de société domestique qu'ait jamais connu l'histoire, que les premiers couples de la Nouvelle-France apprirent leurs devoirs essentiels qui sont, de procréer des enfants et de les bien élever.

Extrait d'une conférence à la Semaine sociale de Montréal, le 31 août 1923.

Médecin de garde

A JOLIETTE

Dimanche le 31 décembre:

Dr P. Lamarche

734, Manseau. — Tél. 414

Le Comité diocésain des Scouts catholiques souhaite à tous

UNE BONNE ET SAINTE ANNEE !

QUE LES SCOUTS SOIENT EN PROGRES CONSTANTS !

QUE LEURS PARENTS COLLABORENT DANS CETTE OEUVRE D'EDUCATION!

QUE LE PUBLIC SOIT REMERCIE POUR L'APPUI SI GENEREUX A LA RECUPERATION DU PAPIER!

Un cadeau utile

BAS ELASTIQUES "Lastex"

$4.50 – 4.75 et 5.00 . . . . . le bas
$9.00 – 9.50 et 10.00 . . . . . la paire

Une nécessité pour quelques personnes.

GRANDE UTILITE POUR TOUTES LES DAMES ET DEMOISELLES

- Ces bas élastiques sont tellement légers et confortables que vous ne pouvez les différencier d'avec des bas ordinaires de qualité.

VOICI UNE BONNE NOUVELLE POUR LES FEMMES QUI ONT BESOIN DE PORTER DES BAS ELASTIQUES

- Vous pouvez porter ces bas élastiques, marque "Bauer & Black" sous des bas très fins et il n'y paraitra pas.
- Ces bas élastiques sont frais et confortables.
- Vous pouvez les laver souvent et ils ne perdront rien de leur qualité.
- Demandez l'avis de votre médecin au sujet des bas élastiques "Bauer & Black".

Albums pour "ses" photos
15c. — 25c. — 29c. — 39c. — 69c. — 85c. — $1.00
$1.15 — $1.25 — $2.00 — $2.50 — $2.75 — $3.00

Cadres pour photographies
Simili-cuir ou tout cuir, différentes grandeurs: un ou deux compartiments
85c. — $1.25 — $1.50 — $1.65 — $1.75 — $2.00
$2.25 et $3.00.

Portefeuilles en cuir (Billfolds)
Avec ou sans fermoir-éclair, selon la qualité du cuir et le nombre des compartiments:
50c. — 85c. — $1.00 — $1.25 — $1.50 — $1.75
$2.00 — $2.50 — $3.00 et $4.75

Portefeuilles W. Bourne
$1.74 — $2.50 — $3.95 et $4.50

Portefeuilles Henry Perkins
$1.15 — $1.65 — $2.25 — $2.75 — $3.50 — $5.00
$5.50 — $6.50 — $7.50 et $8.25

Produits Adrienne

Ensembles-cadeaux contenant :

Poudre et parfum	$1.40
Eau de Cologne et 2 savons	1.85
Poudre, rouge et bâton à lèvres	2.10
Poudre, parfum et 3 savons	2.25
Poudre à bain, eau de Cologne et 2 savons	3.00
Poudre, rouge, bâton à lèvres et parfum	3.00
Poudre, poudre à bain, eau de Cologne et parfum	4.00
Poudre, poudre à bain, 2 crèmes, rouge, bâton à lèvres et parfum	5.00
Poudre, poudre à bain, cristaux pour bain, rouge, bâton à lèvres, eau de Cologne et parfum	6.50
Poudre, 3 crèmes, mascara, rouge, fard pour l'oeil, bâton à lèvres et parfum	7.25
Poudre, poudre à bain, 3 crèmes, rouge, bâton à lèvres, eau de Cologne et parfum	7.50
Etagère contenant poudre, poudre à bain, 2 crèmes, bâton à lèvres, rouge et parfum	8.50
Poudre, poudre à bain, cristaux pour bain, 3 crèmes rouge, bâton à lèvres, mascara, eau de Cologne et parfum	10.00

Blaireaux
CADEAUX POUR MESSIEURS
Première qualité — 100% poil de blaireau différentes grosseurs:
$4.00 — $7.50 — $10.00 — $13.50 — $20.00

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

427, Notre-Dame — Joliette — Tél. 228 - 229

Traditions du Jour de l'An

POUR l'époque du Jour de l'An, nos pères nous avaient transmis deux touchantes traditions: celle de la distribution des étrennes par l'Enfant-Jésus et celle de la bénédiction paternelle. Pourquoi faut-il que, dans les villes et même dans les campagnes, toutes deux tendent à disparaître? C'est plus qu'un symptôme alarmant, c'est un malheur.

Les traditions d'un peuple, ces gestes qu'il accomplit à jour fixe et qui ont un caractère d'universalité, ne sont pas de vaines coutumes, des attitudes artificielles, sans relation profonde avec l'âme; elles révèlent le fond même de l'âme, elles en sont le langage émouvant. En accomplissant ces rites, en nous reliant à une longue série d'ancêtres qui les ont accomplis avant nous, nous affirmons une pensée héréditaire, qui tient à l'âme même d'une race et en fait voir la qualité. Parlons net: la tradition est le signe d'une culture au même titre que la langue. Laisser corrompre sa langue ou cesser de la parler, c'est le propre d'une nationalité qui se meurt; laisser tomber la tradition, ne plus accomplir le rite, c'est laisser voir que l'âme a changé.

Quelle tristesse quand la tradition est de caractère religieux! Sa disparition fait alors entendre un abaissement de la foi. L'âme ne peut plus accomplir des gestes qui sont devenus plus grands qu'elle même comme l'abrre dont la sève est tarie laisse tomber son opulent feuillage.

* * *

Quand, le matin du premier janvier, nos aieux faisaient entrer l'Enfant-Dieu dans leurs maisons, ils continuaient une tradition de France et prolongeaient plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec l'éducation religieuse de la famille, avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'on s'efforçait d'inculquer aux tout-petits. Le "Jésus", les enfants apprenaient à mettre son nom parmi les premiers mots de leur vocabulaire: ils apprenaient à le montrer sur le mur, attaché au bois du crucifix ou gravé sur les vieilles images. Quand venait le temps des étrennes, dons qui passent tous les autres dans l'esprit de l'enfance, nos aieux voulaient encore, par un motif de foi, que ce bien par excellence tombât de la main de Dieu.

La bénédiction du Jour de l'An se rattachait aux mêmes pensées. Quand le père levait la main sur la tête de ses enfants pour les bénir, son geste symbolisait encore une grande pensée religieuse. Par l'exercice d'une sorte de pontificat domestique, il affirmait sa qualité de chef familial, les sources divines de son autorité, la seule, a dit Le Play, "qu'ait établie le Décalogue éternel". En s'inclinant sous la main bénissante, les enfants reconnaissaient la hiérarchie naturelle du foyer; ils faisaient un acte de foi à l'ordre divin de la famille, à ce haut principe d'autorité d'où nous sont venues la vigueur saine et la noblesse de nos moeurs.

* * *

Pourquoi laisserions-nous périr ces vieilles traditions qui sont en quelque sorte les pierres sacrées de nos foyers? Noël, c'est la nuit où l'Enfant-Dieu descend dans la Crèche, parmi les cantiques des anges; c'est la nuit où l'âme se donne tout entière à l'adoration. Ne dérangeons pas, dans l'esprit des enfants, ces idées mystiques. Ne faisons pas de la nuit où il vient au monde, où ils l'ont vu dans la Crèche entre la Vierge Marie et saint Joseph, ne faisons pas de cette nuit religieuse, la nuit où l'Enfant-Jésus court aussi les campagnes. Pourquoi ne pas laisser au joyeux réveil du Jour de l'An, d'apporter le bonheur des étrennes?

Surtout ne bousculons pas une de nos plus vieilles traditions, sous le mauvais prétexte de la franchise envers les enfants. En quoi le père Noël ou un grotesque *Santa Claus* s'accordent-ils mieux avec la vérité? Est-ce donc mentir aux enfants que de leur apprendre à rapporter à Dieu ce qui leur arrive de meilleur dans la vie? Le mensonge serait-il moins grand de faire passer bonbons et jouets par les mains d'un sale barbon à qui l'on prête, avec le don d'ubiquité, une générosité immense comme celle d'un Dieu? Puis, nous oserons le demander: à quelle idée latine, à quelle idée catholique se rattachent ce boihomme Noël ou ce *Santa Claus?* Où sont leurs titres à remplacer l'Enfant-Dieu? Où sont leurs appuis dans notre passé?

Que les pères ne désapprennent pas le geste de la bénédiction. La famille a été l'une de nos puissances; elle le fut, entre autres raisons, par la valeur de son éducation, qui dépendait elle-même de son atmosphère chrétienne et d'une vigoureuse autorité. A l'heure où dans la famille moderne, les idées démocratiques abattent l'autorité du père, où elles l'inclinent à partager son pouvoir avec ses enfants, seule l'idée religieuse remettra toutes choses dans l'ordre. Nous ne voyons pas, à la vérité, ce que peuvent gagner les pères de famille à se découronner eux-mêmes de leur prestige! Puisque l'atmosphère religieuse de nos foyers fut la principale de nos forces, quelle ne serait pas la folie de diminuer cette atmosphère ou de la changer!

Lionel GROULX, ptre.

CONTE DE NOEL

LE REVENANT DE NOEL !

Par GERARD BRADY

★

C'ETAIT la veille de Noël. Tapi dans le portique d'un grand immeuble de la rue St-Jacques, à Montréal, afin de se protéger du froid, P'tit Jules Leblond grelotait sous ses haillons. On l'appelait couramment "Shorty"; petit de taille, la figure ronde, bien qu'exempt d'embonpoint, les épaules larges du type trapu, "p'tit Jules" donnait bien l'impression, en ce moment, d'être un vulgaire vagabond, paresseux en dépit d'un physique qui respire la force et la résistance.

Pourtant son histoire était toute autre. Il venait de passer par un "coup dur". Malade pendant quelques semaines il s'était trouvé soudainement sans travail et sans ressources financières l'autre matin. Aujourd'hui même sa maîtresse de pension l'avait mis à la porte parce qu'il n'avait pu la payer depuis deux semaines et la méchante femme avait confisqué tous ses vêtements, sauf les quelques guénilles qui le protégeaient mal contre le froid... un vieil habit rapiécé, pas de paletot et des godillots percés dans les pieds.

Et en ce moment il avait une faim atroce. Rien à se mettre sous la dent depuis le veille.

Pendant qu'il réfléchissait sur ce qu'il pourrait bien faire pour sortir du détrin, son attention fut attirée sur deux hommes bien mis qui causaient à quelques pas de lui.

Par instant les causeurs semblaient s'intéresser à lui. Le plus jeune l'indiqua même de la main et le plus vieux bougeait la tête dans sa direction. "Ce sont peut-être des détectives, pensa Jules Leblond, je serai arrêté pour vagabondage.

...Après tout je serai au chaud".

Il prit donc la "chance suprême". Timidement, gauchement, parce qu'il ne lui était jamais arrivé de mendier, il s'approcha des hommes et leur demanda:

— Vous n'auriez pas un dix sous de trop... Une bonne soupe me ferait du bien.

Le plus vieux mit la main dans sa poche et tendit un billet de banque à Jules et avec un large sourire:

— Et Joyeux Noël, mon bon ami!

Les deux hommes se perdirent aussitôt dans la foule tandis que Shorty, le coeur dans la gorge, constatait qu'il venait de recevoir un billet de cinq dollars. Sûrement qu'il y avait eu erreur. Impossible de rejoindre le bienfaiteur pour lui faire comprendre l'erreur...

Jules hésita un instant puis, d'un pas aussi rapide que ses pieds gelés le lui permettaient, il se dirigea vers un restaurant. Déjà il faisait de "succulents" rêves.

Entraîné par la foule il se trouva soudainement devant une large vitrine dans laquelle des centaines de jouets étaient étalés. Un petit garçon et une petite fille se tenaient à ses côtés, le nez collé à la glacce de la montre du magasin. Tous deux admiraient une magnifique voiture rouge, solide et... "un beau timon pour conduire" avait dit le petit garçon dans son extase.

Jules remarqua qu'une dame maigre et pâle, sous des vêtements défraîchis, se tenait en arrière des enfants.

Le petit garçon demanda: "Est-que le Père Noël va me l'apporter cette voiture? Et la petite fille ajouta: "N'est-ce pas, maman? C'est tout ce que Jacques et moi voulons, la belle voiture".

La femme tenta de sourire:

— J'ai bien peur que non, mes chers petits" dit-elle.

Jules se rendit compte qu'il pouvait aider. Il hésita un instant.

"Mais maman, nous avons écrit au Père Noël et lui avons demandé la voiture... insista le petit garçon.

Jules se tourna vers la dame et oubliant sa propre condition:

— Pardonnez-moi, madame.... et il lui glissa dans la main le précieux billet de cinq dollars et disparut aussitôt de la scène... mais pas assez vite pour manquer l'expression de joie de la maman.

Il marchait plus lentement, l'air heureux, ne se rendant plus compte que le froid traversait ses minces vêtements. Il était heureux parce qu'il avait fait le bien. Ce soir il coucherait au poste de police, comme n'importe quel vagabond . . . Mais cela ne ferait rien puisqu'il avait fait une bonne action dont il serait toujours si fier.

Une main se posa soudainement sur son épaule. Se tournant brusquement il reconnut le viel homme qui lui avait donné le bilet de banque. Un moment il fut effrayé de se retrouver en face du généreux inconnu. Il balbutia:

— "Je suis navré, monsieur, j'aurais voulu vous dire votre erreur mais vous aviez déjà disparu dans la foule. Et maintenant... je n'ai plus l'argent".

L'homme souria:

— Ne vous en faites pas ce n'était pas une erreur, ce billet de cinq...

— Alors... pourquoi?

Mon compagnon et moi avions fait un pari sur vous. Il prétendait que la première chose que vous acheteriez avec l'argent serait une bouteille de boisson. J'ai parié le contraire. Nous vous avons suivi et nous avons vu ce que vous avez fait". Ses yeux pleins de joie et de fierté rencontrèrent ceux de "Shorty" puis l'inconnu continua:

— Notre club donne une fête pour les enfants de l'Orphelinat ce soir. Nous avons besoin d'un "Père Noël" et si vous le voulez bien... vous rempliriez ce rôle à la perfection. Après cela nous pourrions vous offrir une position d'assistant-concierge à notre salle. Etes-vous intéressé?

— Intéressé? Monsieur. Mais vous m'offrez-là un billet pour le Ciel s'exclama Jules, une larme perçant au coin de ses yeux.

● Oui! et quel plaisir de déguster une grosse bouteille de "Pepsi-Cola" glacé après une dure journée de travail. Il vous fait oublier votre fatigue, vous revigore, vous rafraîchit. Et chaque gorgée vous procure un renouveau d'énergie! Vous reconnaissez à l'instant la supériorité de cette liqueur saine et consistante—un mélange habile préparé avec soin—douze onces d'un breuvage des plus satisfaisants!

DÉGUSTEZ PEPSI-COLA MARQUE ENREGISTRÉE GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR
DESORMEAUX & FRERES
JOLIETTE, QUEBEC

Avec autorisation spéciale

Si Votre Nez Se Bouche

et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Feu madame Jonas Grégoire

A Montréal, le 18 déc., à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Jonas Grégoire née Laferrière (Délia).

Elle laisse dans le deuil un garçon Lewis, et une fille Mme Roméo Vincent (Lydy); elle était aussi la mère de Léo, décédé le 23 novembre dernier; elle était aussi la tante du R. Père Fabien Moisan, procureur du Séminaire de Joliette.

A Saint-Lin

Premiers de décembre à l'école No 2, dirigée par Mlle Gisèle Fournier, inst. — 7e année: Réjeanne Gariépy; 6e: Yolande Bastien; 4e: Pierre Bleau; 3e: René Paquin; 2e: Nicole Paquin; 1e: Edouard Bleau.

PAINKILLER PERRY DAVIS

SERVEZ-VOUS-EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

Décès Labrèche à l'Epiphanie

(D.N.C.) — Mme Adélina Labrèche est décédée le 26 courant, âgée de 73 ans; elle était l'épouse de Victor St-André. Le service fut chanté par l'abbé Piette, vic.

Nos sympathies à la famille.

▪ M. Evariste Riopel, cultivateur fut élu marguillier en remplacement de M. Albert Grégoire, sortant de charge. Nos félicitations.

▪ BAPTEMES — Le 7 déc., Marie - Francine - Claudette, fille de Adrien Complaisance et de Solange Pimparé. Parrain: Vital-Liguori Complaisance ; marraine : Florence Pimparé. — Abbé M. Piette.

— Le 13 déc., Marie - Murielle, fille de Henri Hamel et de Gabrielle Chayer. Parrain: Réal Hamel; marraine: Florence Riopel, grand'mère.

— Le 13 déc., Marie - Denise - Germaine, fille de Omer Lachapelle et de Yvette Beauchamp. Parrain: Hubert Roch; marraine: Germaine Lachapelle, son épouse. Porteuse: garde Françoise Roch.

— Le 17 déc.: Marie-Murielle-Suzie, fille de Jean-Paul Roch et de Jeanne d'Arc Lafortune. Parrain: Josaphat Roch; marraine: Mme Josaphat Roch, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Claire Lafortune. — Abbé Masse, vic.

Décès Caron à St-Barthélemy

(D.N.C.) — Dernièrement décédait subitement dans sa voiture dans laquelle il revenait du bois avec une charge, M. Joseph Caron, âgé de 70 ans, époux de Marie Boivin. Lui survivent ses garçons: Omer et Eustache; ses filles: Laurette (Mme Boivin, de St-Tite); Delvina (Mme P., de Montréal); Diana (Mme Gérard Comeau, de Montréal); Marie-Ange; ses brus, trois gendres et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

A la famille durement éprouvée, nous adressons nos sincères sympathies.

▪ MARIAGE BARRETTE - FARLY — Le 16 déc., M. l'abbé Y. Vandal bénissait le mariage de Mlle Denise Barrette, fille de M. et Mme Olivier Barrette, à M. Gilles Farly, fils de M. Barthélemy Farly et Mme Farly, décédée. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. Durant la messe des chants furent rendus par Mme B. Farly et M. Alban Barrette. Mme Eug. Landry était à l'orgue. Après la réception chez les parents de la mariée le nouveau couple partit pour Québec.

Mariage à Saint-Joachim

(D.N.C.) — En la fête de l'Immaculée Conception, réception de quatre nouvelles Enfants de Marie: Mlles Françoise Gauthier, Claire et Estelle Villeneuve et Réjeanne Turenne.

▪ ELECTION DE MARGUILLIER — M. Charlemagne Villeneuve a été élu marguillier en remplacement de M. Rosaire Gauthier, sortant de charge.

▪ MARIAGE — A St-Victor de Montréal, le 23 décembre, M. Henri Major, épousait Mlle Claudine Neveu. — Nos voeux de bonheur.

▪ Le 11 décembre dernier, M. Josaphat Mathieu, Mlle Rose-Agathe Mathieu, M. et Mme Hercule Bastien, assistaient au banquet annuel des apiculteurs, donné à l'hôtel Queen's de Montréal.

Ce fut un véritable essaim d'apiculteurs venus des divers coins de la province cherchant à butiner le plus de connaissances apicoles.

Après le banquet une magnifique soirée fut offerte aux apiculteurs, tous s'en retournèrent bien renseignés et enchantés de cette belle réception.

Entrefilets agricoles

La plus grande partie de l'huile et de la farine de poisson employée en agriculture vient des établissements de réduction de la Colombie-Britannique. Ces établissements réduisent le poisson et les déchets de poisson en farine et en huile.

L'arrêté standardisant le titre et l'emballage des poisons contenant de la strychnine, pour tuer les gaufres sera revisé à la fin de 1944, dit la Commission des Prix de guerre. Il n'y aura pas de changement dans la force du poison.

On estime que les dommages causés par les rats aux Etats-Unis se montent à deux milliards et demi de dollars par an.

Fabrication des fromages

L'Office des produits laitiers informe que tous les décrets qui exigeaient que le fromage cheddar fabriqué dans les provinces de l'Ontario et du Québec soit en grosses meules blanches et non cirées et qu'il soit vendu par l'entremise d'exportateurs laitiers pour l'expédition au Ministère des Vivres, ont été abrogés. Les fromageries peuvent aujourd'hui fabriquer des fromages cheddar de n'importe quelle grosseur, blanc ou coloré, et en disposer sur le marché local. L'Office a rescindé également son arrêté qui limitait la quantité de fromage cheddar qu'une fabrique peut vendre à ses producteurs fournisseurs de lait.

Maintenant que l'hiver sévit dans les régions fromagères de l'Ontario et du Québec, on compte que la fabrication du fromage ira rapidmeent en diminuant et c'est pourquoi on a jugé qu'il était nécessaire, afin de pouvoir ravitailler le marché local, d'abroger l'arrêté qui réquisitionnait tous les fromages pour l'exportation.

Mangeons pour vivre non pour engraisser

GARE A LA BONNE CHAIR DURANT LES FETES

En hiver, lorsqu'il est moins facile de vous procurer à bon compte une abondance de légumes frais, vous pouvez équilibrer votre régime en mangeant des légumes en conserves ou en remplaçant quelques services de légumes par autant de services additionnels de fruits. Les oranges et les bonnes pommes canadiennes sont des sources de vitamines et de santé. En temps normal, il est bon de manger chaque jour un fruit cru. C'est là un précepte que les hygiénistes répètent sans se lasser, précepte dont il faut se souvenir surtout à cette époque où, chez les plus pauvres comme chez les plus riches, on a tendance à oublier que l'homme doit manger pour vivre et non vivre pour manger. La gourmandise habituelle dilate l'estomac et surcharge le coeur d'une couche de graisse qui gène son fonctionnement; elle déforme le galbe et dépare la silhouette. L'obésité et même l'embonpoint sont ennemis de l'élégance et du travail. Suivons donc les conseils des hygiénistes et "mangeons pour vivre et non pour engraisser".

Les aliments gras rendent la digestion plus pénible et sont responsables d'une grande proportion des troubles digestifs fréquents chez nous. Un repas trop riche en aliments gras déclenche souvent des indispositions graves dans un foie dont les fonctions jusque là étaient sans qu'on le soupçonne, en équilibre instable. Les viandes, chair des animaux de quelque calibre et de quelque espèce qu'ils soient sont riches en substance azotée et prises en excès, fatiguent le foie et les reins. Les protéines non utilisées à la réparation des tissus sont décomposées par le foie et l'azote libérée devient urée, acide urique, ammoniaque, etc. Ce sont autant de substances toxiques qui doivent être éliminées le plus tôt possible par les reins. Evitons ces abus aux conséquences si graves, même dans le temps des fêtes, de peur que nos écarts de régime ne mettent fin à tous nos plaisirs même les plus légitimes. Que de gens se trouvent, à la fin du carnaval, dans un état pitoyable. Les abus inconsidérés ont imposé aux organes de digestion et de nutrition un surmenage tel que leur fonctionnement est profondément troublé. Soyons sobres et rationnels dans le boire et le manger afin de vivre longtemps vigoureux et forts.

"AGRICULTURE"

Le troisième numéro de la revue "AGRICULTURE", trimestriel et organe officiel de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, traite principalement de la conservation des sols. Il contient les articles de tête suivants: *Editorial*: Après le congrès. — *In Memoriam*: Abel Raymond. — A la présidence de la Corporation (La rédaction). La conservation des sols (Epiphane Thériault). Correction de ravins (Roch Delisle, I. F.). Lutte contre l'érosion par le vent (Fernand Godbout). "Jeep" vs tracteur (Pierre-Emile Roy). Le bélier hydraulique (Clément Montgrain). La betterave à sucre et les terres noires (Dr Léopold Bourque). La culture des bleuets (Dr John-V. Crist). The extension man — his training and his job (Dr W.-H. Brittain). L'éducation des adultes (Renée Morin). Le Frère Marie-Victorin (Dr Georges Maheux).

Sous le chapitre "Chroniques et biographie", sont abordés les sujets suivants: Comité consultatif de la restauration. Lutte contre certaines maladies des plantes. La vie coopérative. Co-operative organisations and post-war relief. La Coopérative fédérée de Québec. Rural roads to security. Hommage à Monseigneur Joseph-Charles Allard. "L'Abatis". Résolutions du troisième congrès de la Corporation des Agronomes. Nouvelles de la Corporation.

Ce numéro compte 88 pages. On s'abonne ($2.00 par année ou 50c le numéro) en s'adressant au secrétariat de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, chambre 902, 10 ouest rue St-Jacques, Montréal 1.

Saint-Cuthbert

Notes trimestrielles à l'école No 2, dirigée par Mlle Thérèse Chrétien. — 5e année: Emile Destrempes; 4e: René Plante; 3e: Denise Destrempes; 2e: Roger Sylvestre; 1e A: André Langevin; 1e B: Pauline Robillard.

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Téléphones: { Bureau: 42 / Maison privée: 175 — Boîte postale: 100

J.-A. BOISVERT

ASSURANCES GENERALES

représentant de la

GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

CADEAUX pour Messieurs

Boîtes de présentation contenant:

"Bachelor":	talc et crème à barbe	$1.00
"Bachelor":	crème à barbe et lotion	1.15
"Bachelor":	talc, crème à barbe et lotion	1.65
"Bachelor":	crème à barbe, lotion et brillantine	1.65
"Bachelor":	crème à barbe, lotion, talc et brillantine	2.00
"Bachelor":	crème à barbe, lotion, talc, shampooing et brillantine	2.50

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229

Joliette

Meilleurs souhaits

DE LA SAISON ET QUE L'ANNEE NOUVELLE VOUS APPORTE UNE GRANDE PROSPERITE

Sincères remerciements pour votre bienveillant patronage au cours de l'année écoulée.

★

Ls-Roger Roy

PROPRIETAIRE DU RESTAURANT "AU LION D'OR"

Hamburgers — Hot-Dogs — Etc...

253, STE-ANNE Tél. 995 JOLIETTE

Saluons les Fêtes, ne les noyons pas!

Quel dommage que l'époque des Fêtes, si riche en évocations gracieuses, spirituelles et joyeuses, soit en même temps une époque d'abus et de dévergondage pour un si grand nombre de gens, surtout pour les jeunes mal surveillés ou mal guidés.

Et qu'y a-t-il à l'origine de la plupart de ces désordres? Trop souvent la boisson distribuée et consommée à doses massives et sans aucun contrôle.

Bien attendu, il ne s'agit pas de prêcher une prohibition rigoriste et puritaine, mais une tempérance qui tienne compte à la fois des réalités et de la raison. Mais il ne faut pas oublier que l'habitude de l'alcool se prend comme celle de la cigarette. Que de femmes il y a seulement douze ou quinze ans n'auraient pas pris un coquetel ni fumé de cigarette! Observez-les aujourd'hui. Et encore quand l'âge avance, c'est moins grave que pour les jeunes qui s'habituent à ces choses dès leurs vingt ans.

Encore une fois, il ne s'agit pas de prohiber les vins et les liqueurs alcoolisées, mais de penser à en faire un usage modéré, intelligent, le seul qui peut être agréable.

C'est ce que l'on comprend le moins et jamais on n'a vu autant de gens ivres dans les rues que depuis la reprise du travail; tout le monde peut maintenant s'en payer et les jeunes s'entraînent à boire les uns les autres avec une émulation qui ferait merveille si seulement elle était portée sur le terrain de l'étude ou même des sports.

Depuis des semaines et des semaines, tout le monde a pu remarquer la foule compacte qui attend aux portes des débits de boisson même avant l'ouverture de ces magasins au début de l'avant-midi. La police, bien qu'insuffisante en nombre pour la protection des enfants et des citoyens, est cependant présente à ces endroits pour tenir dans le rang même les plus pressés de ces assoiffés. On ne fera accroire à personne que les femmes et les jeunes filles qui attendent leur tour parmi cette foule, même aux matins ou aux soirs des plus grands froids, sont là uniquement pour la bouteille de vin de leur grand'mère.

Au congrès de tempérance de 1910, un des conférenciers posait "comme principe ce fait d'expérience: toute société a les ivrognes qu'elle mérite, parce qu'elle a les ivrognes qu'elle fabrique. En effet, l'intempérance est un vice d'ordre social, qui se cultive dans les milieux favorables, qui s'enseigne par l'exemple et naît de l'occasion extérieure, plus qu'il ne sort de désordres intérieurs. Règle générale, on ne devient pas ivrogne en cédant simplement à une tentation intime qui sollicite à boire, mais bien plutôt en subissant l'influence ambiante d'une société, d'une paroisse, d'une famille où l'on boit. C'est affaire d'entraînement, de suggestion. Bref, il y a une éducation de l'intempérance, et c'est assurément l'un des aspects les plus tristes par où se montre le problème alcoolique".

Que peut dire aujourd'hui ce conférencier s'il est à même d'observer comment le goût de l'alcool est répandu et se satisfait même aux cours des plus simples réunions féminines et que bien des petites filles du peuple dépensent leur argent pour de la boisson et des cigarettes avant de s'acheter un vêtement chaud.

Ce qu'il faut retenir — et ceci est important pour les parents qui ont des jeunesses plein la maison — c'est que, même quand il n'y a pas d'abus, il y a entraînement et suggestions quand les occasions de trinquer se répètent trop souvent.

Saluons les Fêtes, ne les noyons pas.

Germaine BERNIER.
(Le Devoir).

Dr Paul Dionne

BUREAU:

Tous les jours, de 9 h. a.m. à 5 hres p.m.

le samedi: de 9 h. à 3 hres p.m.

Le soir: les lundi, mercredi et vendredi sur appointement seulement

469, N.-DAME, JOLIETTE

Tél.: 918

Elégance Féminine !

Dans tous les tons et tous les styles.

Chaussures pour fillettes et bébés

J.-G. Perreault

Chaussures

503, NOTRE-DAME,

Tél.: 1231 Joliette

BETHLEEM

★

Bethléem! que de souvenirs attendris évoque ce nom! . . Bethléem! c'est un petit enfant qui vagit; un vieillard qui contemple; une jeune mère qui adore dans l'extase de l'amour et de la foi.

Bethléem! c'est une mélodie d'anges qui passent au-dessus de la cabane, ravissant la nuit; ce sont des bergers qui accourent; c'est une étoile qui s'arrête comme séduite par un spectacle jamais renouvelé; ce sont des mages qui se prosternent; c'est le ciel et la terre commençant leur réconciliation devant un berceau, en attendant qu'ils la concluent et la scellent devant une croix.

Bethléem! c'est un Dieu devenu enfant, l'infinie Puissance incarnée en l'infinie Petitesse; c'est la poésie, c'est la théologie, l'amour du Tout-Puissant émouvant la conscience humaine de leurs secousses les plus profondes et les plus purifiantes; c'est l'égalité et la fraternité fondées; c'est Dieu s'inclinant; c'est la terre relevée; c'est Satan vaincu; c'est la liberté redressée; c'est le péché expié; c'est le ciel ouvert.

Mgr Touchet.

Production des pois de Gaspé

Les statistiques compilées sur la récolte des pois de Gaspé montrent que les producteurs de la Gaspésie ont vendu depuis 1933, soit en 12 ans, une moyenne annuelle de 14,485 paniers de ce délicieux légume à un prix de $1.40 l'unité. Cette culture spéciale encouragée par le service provincial d'Horticulture a donc rapporté aux cultivateurs du district une somme moyenne de $20,278. chaque année depuis 12 ans.

Les expéditions ont atteint un sommet en 1943 avec un total de 25,285 paniers tandis que 1944 fut l'année la plus petite avec 8,221 paniers seulement. Les prix ont également beaucoup varié. Ainsi les producteurs ne touchèrent que 75 sous de panier en 1942 alors qu'en 1943 ils reçurent $3.15.

Les bons résultats obtenus en Gaspésie ont poussé le service de l'Horticulture à tenter en 1942, un deuxième essai de culture dans le canton de Ragueneau, sur la côte-nord. Cette première année sur 3.42 arpents, 256 paniers d'un minot ont été récoltés et expédiés à Québec. Cette récolte rapportait à huit producteurs un profit net global de $412.06, soit un profit moyen de $120.48 l'arpent. Depuis cette culture a pris beaucoup d'expansion et les prix ont augmenté. Nos secteurs agricoles de haute latitude et jouissant du climat maritime produisent les pois les plus savoureux et les plus recherchés en fin de saison.

Progrès avicoles en 1944

PERSPECTIVES POUR 1945

Sous l'impulsion créée par l'état de guerre, l'aviculture québecoise a fait de nouveaux progrès en 1944. La production des poussins, des oeufs et de la volaille abattue a atteint un volume plus considérable encore que celui de 1943. Les 110 couvoirs coopératifs et privés qui font rapport au ministère de l'Agriculture ont produit, le printemps dernier, 9,589,623 poussins. On estime à 500,000 le nombre de poulets sortis des couvoirs non contrôlés. Par ailleurs, nous avons importé 998,275 poussins des autres provinces. Au total, les aviculteurs québecois ont donc élevé plus de 11 millions de poussins en 1944.

La production des oeufs est estimée à 55,483,000 douzaines comparativement à 41,418,000 l'an passé. Au 31 octobre dernier, Québec avait exporté outre-mer 4,603,920 douzaines d'oeufs à mettre en regard de 088,140 douzaines à la même date de l'année précédente. L'objectif fixé à la province de Québec pour 1945 comporte une augmentation de 5%. On compte que nos aviculteurs fourniront leur quote part des 15 millions de douzaines d'oeufs frais que le Canada s'est engagé à expédier à la Grande-Bretagne entre le 1er septembre et le 31 décembre 1945.

Notre production de viande de volaille se chiffre à 38 millions de livres. Jamais auparavant nous avons eu autant de débouchés et des prix aussi intéressants pour notre volaille abattue. La volaille d'exportation s'est vendue en 1944 au plafond du prix du gros, soit 37½ sous la livre pour la catégorie A "au lait", et 2 sous de moins pour chaque catégorie inférieure. Malheureusement Québec n'était pas organisé pour profiter au maximum du marché américain, mais en 1945, grâce à la mise sur pied de postes d'abattage, nos aviculteurs pourront tirer un meilleur parti de ce débouché.

Enfin, comme dernier développement survenu dans notre industrie avicole au cours de l'année, mentionnons la création de la Fédération des Couvoirs certifiés de Québec qui groupe en une association provinciale les couvoirs coopératifs, les couvoirs privés et l'Association des Eleveurs contrôleurs (R.O.P.). La Fédération a pour but immédiat de discipliner le commerce des poussins d'un jour, d'assurer aux aviculteurs un produit de première qualité.

Aux éleveurs de pigeons

Le service de l'Information du ministère de l'Agriculture de Québec est à préparer la réédition de la liste des éleveurs de pigeons de la province pour 1945. Pour dresser une liste aussi complète que possible, les autorités sollicitent la collaboration des intéressés. Elles prient tous ceux qui se livrent à cet élevage dans un but commercial de bien vouloir envoyer leur nom et leur adresse, en indiquant également la race qu'ils exploitent, et cela dans le plus bref délai possible. Le pigeon suscite un intérêt sans cesse grandissant et un grand nombre d'amateurs s'informent où ils pourraient se procurer des sujets d'élevage. En possédant la liste des éleveurs le Ministère pourra mettre en communication acheteurs et vendeurs. Toute correspondance devra être adressée à la *Section des Renseignements, service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Québec.*

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Tirage : 6,785

L'Action populaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE, CATHOLIQUE ET INDEPENDANT

PUBLIE LE JEUDI MIDI

Six colonnes de 20 pouces sur 13 ems.

Le plus fort tirage dans le diocèse de Joliette.

TARIF DES ANNONCES
pour Joliette et le district

LA LIGNE AGATE:
03c. ou 42c. le pouce.
Répétition: 33 1-3% d'escompte.

PETITES ANNONCES:
40c. pour un maximum de 25 mots, 01c. le mot ensuite. — Deux annonces pour 75c.; 3 pour $1.00.

ANNONCES LEGALES:
10c. la ligne agate pour la 1ère insertion; 05c. pour répétition.

SOCIALES:
Avis de mariage: 50c. — Remerciements pour sympathie: 50c.; encadré sur 2 colonnes: $1.50. — Résolution de condoléances: $1.50. — In Memoriam: $1.50.

Nous ne publions pas de listes de noms

Pour les contrats de publicité en vigueur le tarif sera changé à leur renouvellement

L'Action populaire

72, nord Place Bourget,
JOLIETTE

Tél.: 270 (56)

A vendre

Vache fraiche vêlée. S'adresser à CHARLEMAGNE PARENT, St-Liguori, Co. de Montcalm. 21 d. 3 f. p.

Avis aux cultivateurs

Nous sommes acheteurs pour les porcs frais. Nous payons les plus hauts prix et nous donnons en plus une prime de $3.00 par porc pour la catégorie A et $2.00 pour la catégorie B.

SANSREGRET & FILS
Téléphone 238
552, De Lanaudière, Joliette

Les magasins de fer seront FERMES toute la journée

MARDI LE 3 JANVIER

- DESROCHERS LOUIS & FILS
- LEPINE & RIVARD
- BRISSON GILBERT & CIE
- DESROCHERS & WODON

Joliette

Hon. ANT. BARRETTE, M. A. L. — CHAMPLAIN LEPINE, Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone: 365 Bureau: 95, rue ST-PAUL, JOLIETTE

Le Couvoir "Bray"

Nous sommes les agents du Couvoir "Bray" et nous serons heureux de vous soumettre des prix et prendre vos commandes pour 1945. Nous vous encourageons fortement à donner vos commandes aussitôt pour éviter des désappointements. Même qualité, même variété de poussins. Nos agents: T.-P.-L. WOODS, St-Félix de Valois; DENIS ROBITAILLE, St-Sulpice; DAMIEN BOUCHER, St-Ambroise de Kildare; GEO.-H. READ ET CIE, St-Félix de Valois. 28 d. 1

Nouvelles adresse

Mlle B.-VIRGINA PICHETTE, autrefois de St-Lin, couturière en réparations de fourrure, remodelage, confection de manteaux, robes pour dames, réparations d'habits pour hommes, paletots pour hommes et jeunes gens.

Chez M. J.-B. JETTE, 2155, au 3ème étage, rue Parthenais, coin Larivière, Montréal, en face du Stadium. 21 d. 2f.

Etabli à Joliette depuis 1928

Antoine Fortin

CHIROPRATICIEN

Diplomé de l'Institut Palmer

TEL. 61 — 60 SUD PL. BOURGET
JOLIETTE

"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".

Automobilistes attention !

Vous trouverez à bon compte chez LEO RONDEAU, garagiste à Lanoraie, toutes les parties d'autos usagées (General Motor) et différentes autres marques d'automobiles usagées. Une visite est sollicitée. S'adresser à Marie-Jean Rondeau, Lanoraie, P. Q. 20 janv. j.n.o.p.

SPIRELLA

Une marque qui donne toujours satisfaction

CORSETIERE D'EXPERIENCE

Louise Lachapelle

427, RUE ST-VIATEUR,
JOLIETTE

Votre abonnement?

Lorsque vous renouvelez votre abonnement, veuillez faire remise par chèque, bon ou mandat de poste. N'insérez pas d'argent dans une enveloppe et surtout n'oubliez pas de mentionner votre nom et votre adresse. Un certain nombre d'envois ont été faits la semaine dernière sans mention de nom ni d'adresse, ce qui est cause de vifs désagréments pour vous.

Permanents de tous genres avec ou sans machine

▪ ONDULATIONS ▪

Coupe de cheveux — Traitement à l'huile

A.-M. Poirier

60 sud, Pl. Bourget, Tél. 61

A vendre

Un radio, un gramophone Orthophonique, un bureau-secrétaire et un sleigh simple, en bon ordre et à d'avantageuses conditions. S'adresser à M. PHILIAS BEAUDRY, St-Liguori (Montcalm). 21d. 3f.p.

A vendre

Moulange "Gray" à 2 moteurs. Balance pour peser jusqu'à 2,000 lbs. Aussi ridelles pour camion (rack). S'adresser à L.-P. Monahan, St-Lin des Laurentides, Qué.

Vêtements médicaux garantis

SPENCER

Faits sur mesure
Supports pour Dames et Messieurs
Corsets de tous genres
Soutiens-gorge

Ajustés par une corsetière expérimentée
Ecrivez ou venez voir *la seule représentante* pour
L'EPIPHANIE ▪ ST-ROCH ▪ ST-ALEXIS

MADAME
Euclide Contant
34, rue DE L'EGLISE, L'EPIPHANIE

Téléphone 1061-J

BRUNO ST-GEORGES

B.A. C.C.S.

Comptable public — Membre de la C. A. A.

Auditions — Vérification
Tenue de livres

Spécialité: Impôt sur le revenu

838, N.-Dame, Joliette

AVIS

AUX CONSTRUCTEURS

Si vous construisez ou modernisez vos bâtisses, consultez la Maison Ls DESROCHERS & FILS, qui a toujours en entrepôt le plus grand assortiment de matériaux de construction. — Agents pour les produits Canadian Johns-Manville Co.: tel que bardeaux d'amiante, Cedar-grain, planches murales (Ten-Test), Insul-Board, Wallboard, Flex-Board, Insul-Brick, Sheetrock, Laine isolante, brique, ciment, etc.

LS DESROCHERS & FILS
537, Notre-Dame, Joliette
"Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons"
Vendeurs autorisés pour les Peintures et Vernis C-I-L.

REPARATIONS GENERALES

Machines à coudre

"Singer" — "New-William" — "White"
"Raymond" et autres marques
Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc.
Aussi vente de machines usagées reconditionnées

Delisle & Fils

MECANICIENS

25, Pl. Bourget nord Tél. 226 Joliette

Récupération

Les scouts de la troupe 1ère Joliette, récupèrent toujours le vieux papier, tel que le demande le gouvernement à cause de la grande disette de matière première qui sévit actuellement dans la province.

Lorsque vous aurez plus de 50 livres de papier, journaux, revues, livres ou boîtes de carton à disposer, vous n'avez qu'à appeler 455 et les scouts passeront le recueillir.

Merci à tous pour le bel encouragement reçu. j.n.o.

A TOUTE LA POPULATION DE JOLIETTE

j'exprime mes meilleurs voeux à l'occasion
du JOUR de l'AN

Que 1945 apporte à tous la santé et la prospérité

ANTONIO BARRETTE

Ministre du Travail

Funérailles de Mme Médard Forest

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Médard Forest, décédée le 5 décembre dernier, à l'âge de 79 ans.

Précédé de deux landaus de fleurs, le cortège funèbre se rendit à l'église St-Marc où le service fut chanté.

Suivaient la dépouille mortelle: ses fils, le R. P. M. Ceslas Forest, o.p.; Ernest Forest, n.p., de l'Epiphanie; Charles-Auguste Forest; ses gendres: J.-Gilles Bélanger, de Montréal; le Dr J.-E. Phaneuf, de St-Jean; ses petits-fils: Paul, André, Pierre, Jacques, Claude et Guy Forest; Jacques, Guy et Paul Phaneuf; ses frères: Arthur, Henry et Vital Barnabé; son beau-frère: J. Lafortune; ses neveux: Eloi et Paul Forest et Lucien Guilbault.

On remarquait aussi dans le cortège: M. Victor-S. Chartrand, député de l'Assomption; J.-Edouard Majeau, préfet du Comté de l'Assomption, Me Damien Jasmin, de l'Université de Montréal; Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique; MM. les inspecteurs H. Dussault, N. Caron, H. Longtin, aussi que MM. Léo Perreault, R. Rayette, A. Magnan, Raoul Renaud, J.-C. Dumont, Louis Bourdon, L.-A. Pauzé, L. Robert, E. Lanthier, W. Labrecque, E. Giroux, V. Guilbault, A. Racette, Ludger Charpentier, L. Dumontet, Y. Lamontagne, R. Charbonneau, L. Dansereau, etc...

La levée du corps fut faite par le chanoine Hervé Lussier, supérieur du Collège de l'Assomption, et le service célébré par M. l'abbé Bernard Forest, petit-fils de la défunte, assisté de M. l'abbé B.-E. Pleau, du collège de l'Assomption, ainsi que M. l'abbé Gérald Forest, autre petit-fils de la défunte.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. PP. Régis, Noel Mailloux, P.-N. Phaneuf, J.-M. Parent, B. Lacroix, A. Landry et R.-M. Giguère, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs; le R. P. L.-P. Fafard, supérieur provincial des C.S.V. et les RR. PP. A. Cholette et H. Sylvestre, c.s.v., le R. P. Julien Péghaire, des PP. du St-Esprit; les chanoines Hervé Lussier et W. Caillé, directeur de l'A.C. de Joliette; les abbés J.-H. Papineau, curé de St-Marc, A. Perrier, curé de Montréal-Est, E. Charlebois, curé de Sainte-Anne de Bellevue et E. Saint-Maurice, L. Martinelli, p.s.s., Clément Morin, p.s.s., R. Forest, J.-C. Cornellier, H. Peltier, R. Cyr, H. Grégoire, J.-B. Beaulieu, L. Deslauriers, E. Lajeunesse, V. Savaria, F. Mousseau et A. Audy; des Clercs de St-Viateur; les RR. FF. Laurier, Chapdelaine, Larivière, Laforest, Brisebois, Ravary, Leclerc, Michaud et Viens.

La chorale sous la direction de M. R. Saint-Jacques, exécuta la messe de Perosi et à l'issue de la cérémonie, M. Louis Bourdon chanta une pièce de circonstance.

La dépouille fut inhumée à l'Epiphanie où un Libera fut chanté par l'abbé B.-E. Pleau. M. Jacques Forest, petit-fils de la défunte toucrait l'orgue.

Elle laisse dans le deuil, 4 garçons: les RR. PP. Hyacinthe et Ceslas Forest, o.p.; Ernest Forest, notaire à l'Epiphanie; Charles-Auguste, gérant de la Banque C. Nat.; 4 filles: Mme P.-A. Lacroix (Héléna), de St-Georges de Beauce; Mme J.-E. Phaneuf (Rose-Alma), de St-Jean; J.-C. Bélanger (Rosaria) et Marguerite Forest, de Montréal; ses gendres: MM. P.-A. Lacroix, Dr J.-E. Phaneuf et J.-C. Bélanger; ses belles-filles: Mmes Ernest et C.-A. Forest. Elle laisse en plus 19 petits-enfants et 4 arrière petits-enfants.

Messe pontificale à Saint-Lin

A la messe de Minuit, Mgr Eustache Dugas, assisté de MM. les abbés H. Pichette et H. Locas, a chanté une messe pontificale. Le sermon fut donné par M. l'abbé R. Bérubé.

Au prône Mgr le Curé remercie les prêtres qui ont assuré le ministère, la chorale pour la préparation de la messe en musique, dirigée par le Frère Roméo.

M. l'abbé Chaumont a célébré à l'hospice et la messe de l'aurore à l'église ainsi que celle du jour, assisté des abbés Locas et Bérubé.

▪ Chez M. et Mme Donatien Pichette réunion de famille; Mme Pichette et MM. les abbés H. Pichette, R. Bérubé et H. Locas, M. et Mme Léo-Paul Pichette, M. et Mme Edmond Lorrain, Me R.-A. Duval, notaire et d'autres y assistaient.

▪ La soirée d'amateurs est remise au samedi le 13 janvier 1945.

Récollection à St-Ambroise

(D.N.C.) — Samedi soir, le 23 décembre, les Jacistes eurent leur première récollection. Le R. P. Fréchette, c.s.v., leur fit l'honneur de présider. Un bon nombre ont répondu à l'appel. Le soir même il y eut confession et dimanche chant et communion.

▪ NOEL — La belle fête de Noel fut très solennelle. Communion générale, chant par la chorale des hommes à la première messe et les autres, chants par les Enfants de Marie.

▪ FELICITATIONS — Nos félicitations à Mlles Gabrielle Grégoire et Jeanne d'Arc Parent, institutrices pour leur beau succès dans l'enseignement,

▪ BONNES VACANCES — Aux enfants de toutes nos écoles, ainsi qu'à tous nos étudiants en vacances depuis le 23 décembre; nous souhaitons bonnes vacances et heureux séjour dans leurs familles.

▪ MARIAGE — Le 30 décembre, aura lieu le mariage de M. Alfred Ducharme, menuisier, fils de M. et Mme Gaspard Ducharme, à Laurence Lafrenière. — Nos meilleurs voeux.

▪ SOUHAITS — A tous ses lecteurs, la correspondante offre des voeux sincères pour une bonne et sainte année.

▪ DIVERS — MM. les abbés Albert Tremblay, D.-A. Robert, professeurs à Joliette, et P.-D. Robert, vicaire de St-Roch, chez leurs parents pour le Jour de l'An.

— M. le curé Médéric Nadeau, de Joliette, nous prête son secours dans le ministère pour la fête de Noel.

— Mlles Bourdon, de Montréal, chez M. et Mme Alcide Noury, pour la Noel.

▪ INAUGURATION — Samedi le 30 décembre aura lieu l'inauguration solennelle de la patinoire; et à la salle paroissiale il y aura bingo. Bienvenue à tous.— De beaux prix aux vainqueurs.

Meilleurs voeux!

Les sections de la J. A. C. et de la J. A. C. F. de l'Epiphanie, offrent leurs meilleurs voeux de bonheur et de santé à l'occasion de la nouvelle année.

A tous nous disons bonne et sainte année!

La président, Rita Roch.

Une conférence sera donnée à Lavaltrie

(D.N.C.) — Dimanche soir le 31 décembre, le Père Bertrand Pelletier, des P. B., donnera une conférence du plus haut intérêt.

Tous, hommes et femmes sont invités à venir entendre le R. Père dont ce sera le dernier Jour de l'An parmi nous, puisqu'il doit patrir l'an prochain pour les lointaines missions d'Afrique.

▪ EN VACANCES — Il nous fati plaisir de saluer la venue dans leur famille, à l'occasion des Fêtes, de nos nombreux étudiants.

Nous leur souhaitons de joyeuses vacances et tout le succès possible dans leurs études pour la nouvelle année.

▪ Le 22 dernier, au Grand Séminaire, l'abbé Léo Pelletier recevait la tonsure et le lendemain, à la cathédrale de Montréal, l'abbé Joseph Robitaille était élevé au diaconat.

▪ M. Armand Boisjoly a été élu marguillier. Nos félicitations.

▪ Dimanche dernier au "Forum Latour", se disputait, entre nos deux clubs locaux, une joute de gouret des plus contestée. Le résultat fut de 7 à 7. C'est dire avec l'impatience avec laquelle nos nombreux sportifs attendent la prochaine rencontre.

MEILLEURS VOEUX DE
BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

★

GUSTAVE GUERTIN

(Notre établissement sera fermé le 2 janvier.

Incendie du moulin à scie de Mme Emery Belleville

ST-ALPHONSE — (D.N.C.) —Vendredi dernier, vers 9 heures du soir, le feu se déclara au moulin à scie de Mme Emery Belleville, situé sur les bords de la rivière de l'Assomption, à environ deux milles au nord du village de St-Alphonse. L'agent destructeur consuma tout l'édifice malgré les efforts d'une centaine d'hommes accourus sur les lieux. Les pertes sont très considérables et peuvent être évaluées à au moins $15,000. On réussit à sauver la maison et les autres bâtisses. Cette industrie employait environ une vingtaine d'hommes.

▪ NOEL — La fête de Noel fut célébrée pieusement dans notre église. L'assistance à la messe de minuit ainsi que les communions furent très nombreuses. M. l'abbé J.-A. Tremblay, professeur au Séminaire, donna l'instruction à la messe de minuit et chanta la messe du jour. Le choeur de chant était sous la direction de Mlle Jeanne Olivier et de M. Olivier Belleville. M. Louis Olivier chanta le Minuit Chrétiens, traditionnel.

Premiers de classe

Ecole St-Joseph, Rawdon, dirigée par Mme Jos. Lane, inst. — 7e année: J.-Jacques Lane; 6e: Gilles Mailhot; 5e: Raymonde Lane; 4e: Murielle Lane; 3e: J.-Jacques Lépine; 2e: Viateur Lachapelle.

Le Syndicat des Ouvriers en Métallurgie (Joliette Steel)

SOUHAITE AUX OUVRIERS, AUX PATRONS
ET A SES AUMONIERS,
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

★

Jos AUGER, président, — E. LEPINE, vice-président, — J.-P. JOLY, secrétaire, — R. ALLARD, trésorier — H.-J. BASTIEN, agent d'affaires.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

LE COMITE EXECUTIF DU SYNDICAT CATHOLIQUE ET NATIONAL DES EMPLOYES EN BISCUITERIE DE JOLIETTE INC.

remercie tous ceux qui l'ont aidé durant 1944 et offre aux autorités religieuses et civiles, à ses patrons, à ses membres et à toute la population en général, ses meilleurs voeux pour 1945.

★

LE COMITE:
Jos. SAVIGNAC, président; Charles CADIEUX, vice-président; Mlle M.-J. JUBINVILLE, secrétaire-archiviste; Lucien NADEAU, secrétaire-financier; Jean BROUSSEAU, secrétaire-trésorier; Valmore HETU, agent d'affaires.

Les bureaux de
Barrette & Lepine
COURTIERS EN ASSURANCES

sont maintenant transportés au No 64, Place Bourget sud. Tél.: 365, au-dessus du magasin Lépine & Rivard. — L'honorable A. Barrette y a ouvert aussi ses bureaux privés.

HEURES DE BUREAU
De 11 à 12 h. a.m. — de 3 à 5 h. p.m. — Pas de bureau le soir
Absent le jeudi
Dr EDMOND PIETTE
Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette
35, ST-CHARLES BORROMEE NORD, Tél.: 369

Maison détruite par le feu à Rawdon

(D.N.C.) — MESSE DE MINUIT — Une grande foule de fidèles parmi lesquels un grand nombre d'étrangers ont assisté avec dévotion à la messe de minuit.

La chorale, sous la direction du maître de chapelle M. Aimé Morin, a rendu avec un beau succès la messe de Lamoureux. Sincères félicitations. Félicitions aussi à nos sacristines pour la belle crèche qui a suscité l'admiration de nos visiteurs.

M. l'abbé Gamache a prononcé le sermon de circonstance en français et en anglais.

▪ TRANSACTION — M. Damien Poirier, de St-Alexis, a acheté la boulangerie de M. Viateur Lévesque. Bienvenue dans notre paroisse.

▪ INCENDIE — Jeudi dernier, vers midi le feu détruisit entièrement la maison de M. Alphonse Guilbault. Sincères sympathies.

▪ ROUTE — On projette l'ouverture d'une route de 66 pieds de large de Rawdon à St-Alphonse pour 1945.

▪ EN VISITE — Les soldats Hubert et Paul Forest dans leur famille pour une quinzaine.

— Docteur Horace Viau et sa famille pour une semaine chez Mme William Laliberté.

— Chez M. et Mme Yvon LaRocque pour Noel, MM. et Mmes Léopold Bertrand, Henri Trottier, Mlles Simone, Laurette et Aline Primeau, Pauline Mainville et M. Roland Primeau de Montréal.

▪ BAPTEME — Le 18 décembre, Marie - Marthe - Denise - Yolande, fille de Hervé Neveu et de Ernestine Latendresse. Parrain: Joseph Latendresse et marraine: Eulalie Crépeau, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Deux décès à St-Félix de Valois

(D.N.C.) — Le 23 décembre est décédé à l'âge de 84 ans et 5 mois, après une longue maladie, M. Charles Frappier, époux de feu Eugénie Coutu. Les funérailles ont eu lieu le 26 décembre au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis. M. le chanoine E. Lachapelle, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé O. Lane, vicaire, chanta le service assisté de MM. E. Lachapelle et L. Lusignan.

— Le 24 décembre, décédait subitement à l'âge de 44 ans, M. Arthur Dubeau, époux de Simonne Boucher. Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le 27 décembre. La levée du corps fut faite par M. le chanoine E. Lachapelle, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Plante, curé de St-Norbert, cousin du défunt, assisté de MM. les vicaires L. Lusignan et O. Lane.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

▪ BAPTEMES — A M. et Mme Omer Girard (Gabrielle Plouffe), une fille baptisée le 19 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Plouffe, grands-parents de l'enfant. — Abbé O. Lane.

— A M. et Mme Florian Rainville (Alice Mainville) un fils Joseph-Hervé-André, baptisé le 21 déc. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Rainville, grands-parents de l'enfant, de St-Zotique, Montréal. — Abbé O. Lane.

— A M. et Mme Emile Gravel (Laurette Gravel) un fils Joseph-Ludger-André, baptisé le 22 déc. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Gravel, grands-parents de l'enfant, de St-Zotique, Montréal. — Abbé O. Lane.

▪ NOUVEAU MARGUILLIER — M. Raoul Piette a été nommé marguillier pour remplacer M. Eugène Aubin, sortant de charge. — Félicitations.

AUX DIRECTEURS
ET AUX DIRECTRICES,
AUX MEMBRES ET AUX AMIS DE
LA CROISADE EUCHARISTIQUE

NOUS PRESENTONS NOS VOEUX DE BONNE ET SAINTE ANNEE.

La Direction diocésaine.

▪ MESSE DE MINUIT — Dans toute la splendeur des cérémonies liturgiques M. le chan. E. Lachapelle, curé, chante la messe de minuit, assisté des RR. Pères Julien Beausoleil et Adrien Pinard. Le R. P. Arthur Forest, du Séminaire de Joliette, venu pour prêter main forte aux prêtres de la cure, donne le sermon de circonstance.

▪ VISITEURS — A l'occasion de Noel, le R. Père Isidore Fréchette chez son neveu M. J.-G. St-Aubin; les RR. PP. J. Beausoleil et A. Pinard chez MM. G. Bonin et J. Ménard.

▪ Premiers à l'école Castle-Hill (b) pour le mois de décembre — Mlle C. Robillard, inst. — 6e année: Léonard Aubin; 5e: Yolande Aubin; 4e: Carmen Aubin; 3e: Jeanne d'Arc Aubin; 2e: Ghislaine Aubin; 1e: Denise Rainville.

Florian Leclerc,
EPICIER - BOUCHER
de
Ste-Julienne
souhaite à tous ses clients et amis
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

Chant bien réussi à Ste-Emmélie

(D.N.C.) — A Noel le choeur de chant a exécuté à la perfection la messe à deux voix "Puer Natus est" de Soeur Marie Gisela, sous la direction du maître de chapelle, Donatien Desrosiers, lequel chanta le Minuit, Chrétiens. — Nos félicitations et nous formulons le désir que le choeur de chant nous revienne encore avec une nouvelle messe.

▪ Nous ont aidé au ministère de Noel les RR. Pères A. Thérien et E. Jetté, c.s.v. Nous les remercions de tout coeur de ce qu'ils ont fait et aussi le P. Jetté de l'aide apportée au chant.

Décès Morache à Mascouche

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 10 décembre, à M. et Mme Jacques Aubin (Juliette Bohémier) un fils baptisé Joseph-Marcel-Robert, né le 7 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Aubin (Jeanne Richard), de Terrebonne. Porteuse: Mlle Monique Aubin.

— Le 19 décembre, à M. et Mme Maurice Dupras (Agathe Chartier) une fille baptisée Marie-Pauline-Germaine-Nicole, née le 17 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Dupras (Germaine Saint-Jean), de L'Assomption. Porttuse: Mme Hervé Dupras (Eva Jetté).

— Le 24 décembre, à M. et Mme Bernard Robert (Louisa Bourdua) un fils baptisé Joseph - Henri - Noel - Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Robert, de Terrebonne.

▪ SEPULTURE — Le 23 décembre avaient lieu les funérailles de Mme Alexandre Morache (Marie-Jeanne omtois). La défunte était la soeur de M. Charles-Ed. Comtois de notre paroisse, ainsi que de M. le Dr J.-W. Comtois de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

▪ TIRAGE — Une douillette pour bébé, don de Mme Lionel Therrien, a été tirée il y a quelque temps chez M. J.-D. Lussier, restaurateur, et l'heureuse gagnante a été Mme Paul Comtois, de Mascouche.

▪ LA FETE DE NOEL A MASCOUCHE — Cette fête a été célébrée avec beaucoup d'éclat et beaucoup d'esprit chrétien. La chorale, sous l'habile direction de M. Adalbert Leblanc a exécuté des parties des messes de Gounod et de Adolpho. Mme Jos. Dugas était à l'orgue. La crèche et la parure des autels étaient bien appropriées, le tout fait avec goût.

A Ste-Julienne

(D.N.C.) — Le 19 décembre, louanges de Denis, fils de M. et Mme Armand Laramée.

▪ Le 19, à M. et Mme Lionel St-Pierre (Lucienne Perreault) une fille baptisée M.-Sara - Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

▪ Mlle Béatrice Perreault, de Chertsey, en promenade chez M. Lionel St-Pierre.

A Saint-Esprit

(D.N.C.) — DEPLACEMENTS — Mlles Thérèse Leclerc et Cécile Lafortune du couvent de Rawdon, en vacances dans leur famille.

— Mme Lachapelle et ses deux filles Irène et Rita, ainsi que M. Charles-Edouard Charbonneau et Mlle Irène Bourdon, de passage à St-Esprit, à l'occasion de Noel, chez M. Maxime Charbonneau.

— M. Henri Tellier était de passage à St-Esprit à l'occasion de Noel.

— Mlle Lucienne Fournier était de passage en fin de semaine à Montréal.

— M. Georges St-Jean, de Montréal était dans sa famille pour Noel.

▪ A L'HOPITAL — Mme Emilien Brouillette et Mme Romuald Durand à l'hôpital de Montréal. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

L'Ass. sportive de St-Michel des Sts

(Spécial) — Qu'il soit bien entendu que l'Association sportive de St-Michel des Saints n'endosse aucune responsabilité en ce qui regarde les accidents qui pourraient se produire sur le terrain mis à sa disposition pour les amusements d'hiver en particulier le patin.

Tous les amateurs de patin seront heureux d'apprendre que l'organisation va de l'avant; d'autres noms s'ajoutent à la liste déjà imposante des bienfaiteurs! M. le curé Chagnon: $25.00; M. le député Armand Sylvestre: $10.00; M. Jules Longpré: $10.00.

Prière de noter aussi qu'il y a du patinage tous les jours et tous les soirs, excepté le mercredi soir, le samedi après-midi et le dimanche après-midi, réservés au club pour pratiques et parties. En passant, disons que nos joueurs prennent des forces de jour en jour et qui sait si avant longtemps ils n'auront pas l'audace de tenter de se mesurer avec le brillant club de St-Gabriel.

Un restaurant est ouvert sur le terrain. Invitation à aller goûter les patates frites de M. Aexis St-Georges. Pour le patin: Entrée $0.50 par jour pour les adultes; $0.10 pour les enfants.

Un cadeau qui vous plaira!

AIMEZ-VOUS LA CAMPAGNE?

Avec toutes ses beautés et ses chants et ses travaux et ses fleurs et ses oiseaux et ses neiges à traîneau ou à ski?

Connaissez-vous ses belles jeunesses rieuses et ses gars décidés et ses captivantes frimousses d'enfants?

Aimez-vous ses traditions, qui sont un peu notre âme, et qui ont enchanté le grand Meaulnes caché en chacun de nous?

Savez-vous les mouvements sauveurs qui transforment personnes et vies, à la façon d'un levain...

Achetez "Le Monde Rural", le beau magazine qui vous plaira... qui enchantera vos amis.

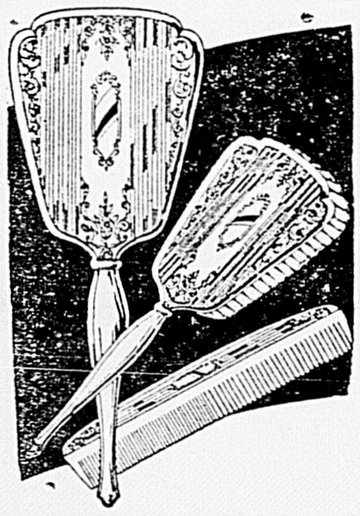
Aimez-vous la campagne? Vous êtes resté intelligent et bon!

LE MONDE RURAL.
à 2, Place Bourget nord et chez René Martin.

Hatez-vous ...

IL EST ENCORE TEMPS D'Y PENSER!

Si vous voulez offrir des bijoux en cadeaux.



SERVICE DE TOILETTE
Prix à partir de
$3.50 à **$60.00**

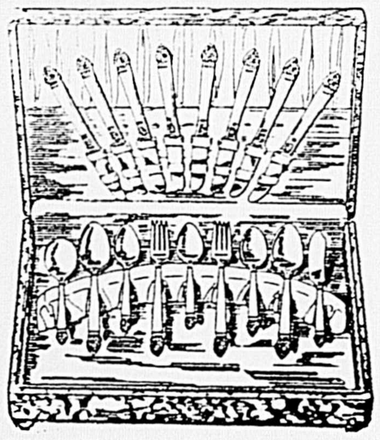
Bonne et heureuse Année!

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS.

Voyez luire son oeil!

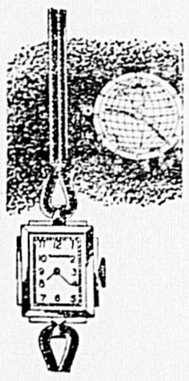
Faites d'une belle *Bague à Diamants pure BLUE RIVER Enregistrée* le symbole de votre amour. Exquis dessins au choix — chaque bague dans un superbe écrin — et à un prix pour convenir à votre bourse.

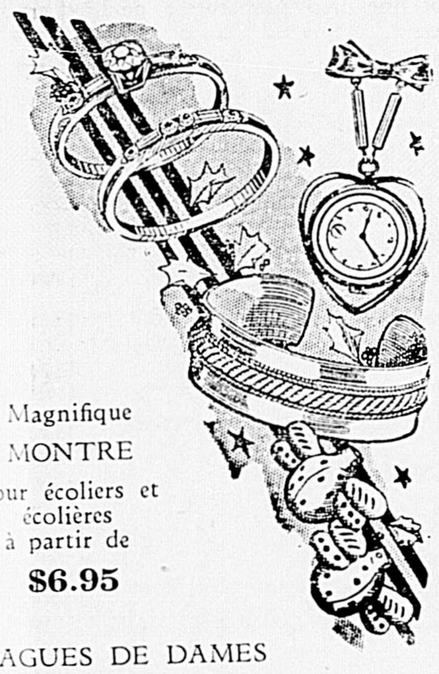
ENSEMBLES
Avec saphir et autres avec diamant — A partir de
$11.00



COUTELLERIES "Rogers" et "Communoty Plate"
$20.00 et plus

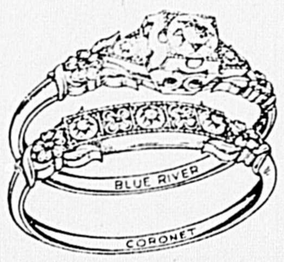
Pierre de naissance ou chevalière, à partir de
$1.50 à **$40.00**



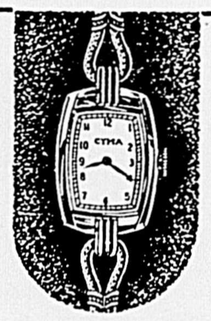


Magnifique MONTRE
pour écoliers et écolières
à partir de
$6.95

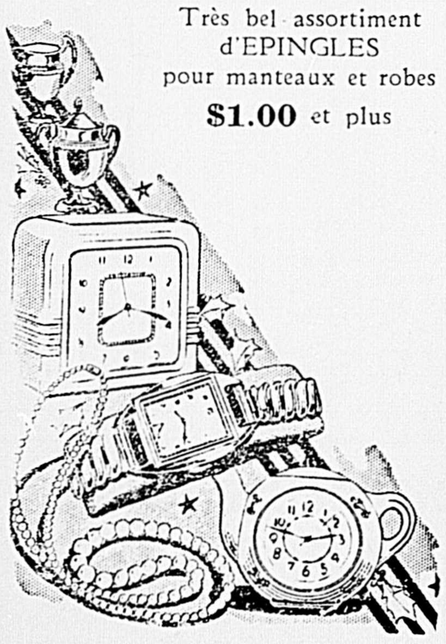
BAGUES DE DAMES
avec saphir ou zircon.
Aussi splendides alliances
$5.00 et plus

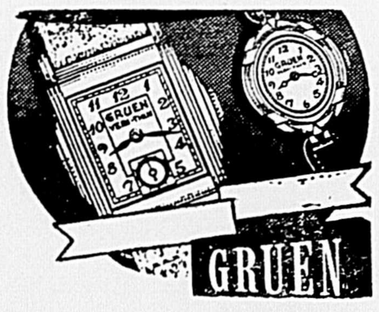


TAVANNES
DONNE L'HEURE AU MONDE ENTIER
à partir de **$29.75**



Très bel assortiment d'EPINGLES pour manteaux et robes
$1.00 et plus





Prix à partir de **$29.75**

Assortiment complet de cadeaux: colliers de perle, pendentifs, services de toilette, etc., à des prix défiant toute compétition.

Produit de Tavannes, à partir de
$22.00

Dépositaire des montres

LONGINE — LORIE
MERCURY — TAVANNES
ELGIN — CYMA
ROAMER — GRUEN

A. Lechasseur
BIJOUTIER—HORLOGER
51, sud, Place Bourget **Tél.: 575**

Inspecteur officiel des montres du C. N. R.

Grand CHOIX de CADEAUX ★

- TROUSSES DE MANUCURE:
  49c. — $1.00 — $2.00 — $3.00 —$3.50 — $4.00
  $8.50 — $12.50.
- TROUSSES DE VOYAGE:
  $3.75 — $4.00 — $4.34 — $5.00 — $5.54
  $6.00 — $6.50 — $10.00 — $12.00 — $14.72
- NECESSAIRES: Brosse, peigne et miroir:
  $5.44 — $7.00 — $8.93 — $9.17 — $9.37
- BOURSES et SACOCHES en cuir (assortiment très limité)
  de fabrication canadienne:
  $8.68 — $10.42 — $12.73
  de fabrication anglaise:
  $7.50
  de fabrication italienne:
  $3.00 — $3.25 — $4.00 — $6.00 — $6.50
  $9.00 — $10.00 — $12.00 — $13.50 — $15.00

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229

Joliette

AU SEMINAIRE

Chronique 875

- LE 17 DECEMBRE:

La grand'messe est chantée par le Père Gaston Bibeau, c.s.v., et le sermon est donnée par le Père Etienne Marion, c.s.v. Faisant suite à la série de sermons sur l'Encyclique de Sa Sainteté le Pape Pie XII: "Le Corps Mystique de Jésus-Christ et notre union en Lui avec le Christ", le Père Marion explique avec beaucoup de clarté la signification: "Corps Mystique".

- LE 19 DECEMBRE:

Le R. Père Supérieur représente le Séminaire, cet après-midi, à une réunion des membres du Conseil de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

- LE 20 DECEMBRE:

Les élèves commencent officiellement aujourd'hui les examens semestriels. Après la messe de communauté, le R. P. Supérieur entonne le chant du "Veni Creator" que l'ensemble des élèves exécutent avec enthousiasme et grand esprit de foi. L'assistance du Saint-Esprit ne fait pas défaut aux esprits droits et travailleurs, aux coeurs confiants en celui qui est la vraie lumière.

- VOEUX A EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU:

Selon l'heureuse tradition, à la veille des vacances du Jour de l'An, les élèves du Séminaire tiennent à présenter, par l'intermédiaire des membres de l'Académie St-Etienne, leurs souhaits les plus respectueux à leur évêque, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, à la salle académique.

Le Président de l'Académie St-Etienne Sr, Louis Germain, Phil. Sr lit l'adresse à Son Excellence. En même temps qu'il lui exprime nos voeux sincères pour la nouvelle année il lui renouvelle notre vive reconnaissance pour l'intérêt pratique qu'il porte au Séminaire en se faisant le bienfaiteur d'un grand nombre d'élèves et en nous prodiguant ses conseils paternels et dictés par son ardent amour de la jeunesse.

Vers la fin de la soirée, Son Excellence répond à nos voeux. Il remercie le Président de l'Académie St-Etienne pour son adresse, félicite les élèves de Belles-Lettres qui ont exécuté les Fourberies de Scapin, de Molière, et particulièrement monsieur l'abbé Damien Robert qui a monté cette pièce. Puis Son Excellence souhaite de bonnes vacances à tous les élèves. Il leur exprime sa joie en même temps que son appréhension de les voir partir pour ces 17 jours de liberté: "Joie, parce que, dit-il, vous allez prendre un repos bien mérité au sein de votre famille dont vous avez été privés depuis de longs mois; appréhension, parce qu'un bon nombre exposent trop facilement leur vocation durant des vacances d'hiver qui présentent un danger plus évident que les vacances d'été à cause d'une plus grande oisiveté et des soirées plus nombreuses, surtout dans les campagnes". Son Excellence invite les élèves à lire durant les vacances et à demeurer au foyer, à s'amuser dans leurs propres familles.

Nous remercions Son Excellence des sages directives qu'il a données à nos jeunes. Puis nous souhaitons qu'un bon nombre de bienfaiteurs répondent à l'appel qu'il lançait au public, ce même soir, demandant de lui venir en aide dans l'oeuvre de recrutement sacerdotal par le soutien, en argent, d'élèves pauvres qui pourraient poursuivre leurs études au Séminaire.

A cette occasion, les élèves de Belles-Lettres ont exécuté les Fourberies de Scapin, de Molière. Comme le faisait remarquer Son Excellence, pour de jeunes acteurs, dont quelques-uns même, n'en étaient qu'à leurs débuts, il faut dire qu'ils ont très bien réussi. Jacques Villeneuve, tout particulièrement, dans le rôle de Scapin, a fait preuve de souplesse et d'un bon naturel dans l'art difficile de la comédie. Nous tenons à les féliciter de leur hardiesse et du succès qu'ils ont remporté.

Avant le 3ème acte, le Choeur des Humanistes, dirigé par Fernand Lindsay, interprète "La Grenouille et le Boeuf" de Laurent de Rillié. Encore ici, les humanistes ont fait montre d'habilité et d'art en rendant avec assez de perfection tous les effets auxquels prête cette pièce à harmonie imitative.

La fanfare, sous la direction du R. P. Lucien Bellemare joue comme marche d'entrée "Le Petit Géant" de Moon et comme marche de sortie "L'Etendard de S. Georges", par K. J. Alford.

- LE 22 DECEMBRE:

Les élèves terminent, vers trois heures, la première série de leurs examens semestriels. Leur joie rayonne bruyamment à la sortie de la salle d'étude. Il ne leur reste plus qu'à songer au départ. Mais le départ de Noel comporte avant tout une belle préparation de l'âme à la venue du Christ-Naissant en elle. C'est pourquoi tous les élèves sont invités à passer au tribunal de la Pénitence, à la chapelle, vers 4 heures. Les confesseurs sont à leur disposition. Un grand nombre se conforment à cette heureuse tradition.

Ce soir, après la prière, on présente à la salle académique, un film en couleur de W. Disney.

En attendant l'ouverture de la soirée, les élèves exécutent quelques uns de leurs chants reproduits pour la plupart, sur l'écran qui se trouve devant eux. Le R. P. Etienne Marion accompagne au piano. Puis les finissants donnent quelques sketches de nature à dérider largement l'auditoire.

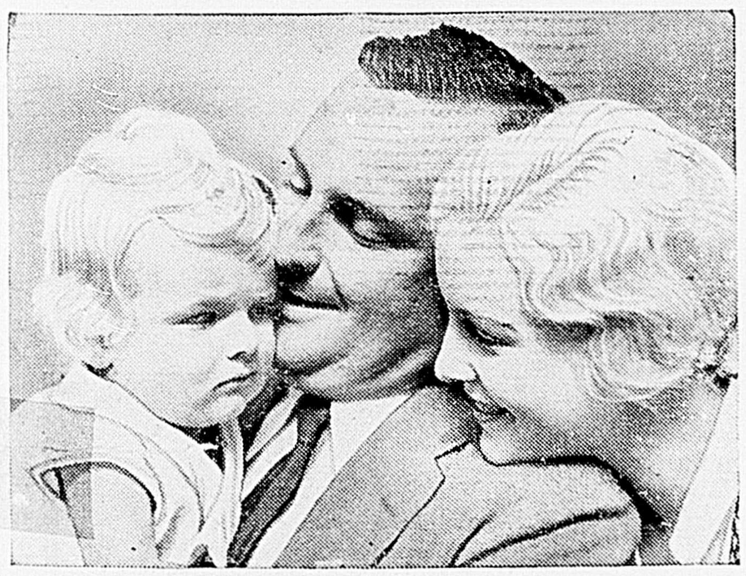
Les élèves des régions éloignées comme les Etats-Unis, l'Abitibi et le Lac St-Jean partent ce soir.

- LE 23 DECEMBRE:
  Départ pour les vacances

Le lever a lieu à 5 h. 15. Malgré cette heure matinale, personne ne se fait prier. Après la messe et le déjeuner, la plupart vont saluer aimablement les professeurs et partent par la première autobus et les premiers trains. Eu peu de temps les salles d'étude et de récréation se libèrent. L'écho de ces voix si claironnantes d'il y a quelques instants bourdonnent encore à nos oreilles, puis déjà c'est le grand vide. Un bon nombre de professeurs même partent pour les paroisses environnantes accomplir le ministère de Noel.

A nos élèves déjà en vacances, nous souhaitons un excellent repos, beaucoup de bonheur au sein de leur famille aimée.

Et à tous ses lecteurs le chroniqueur du Séminaire, présente ses meilleurs voeux d'une bonne, heureuse et sainte année. Il se fait aussi l'interprète du personnel du Séminaire pour offrir à tous, parents de nos élèves, anciens ou amis de cette maison, une année de prospérité et de bonheur tant spirituels que temporels.



Bonheur!

Époux sans enfants, avez-vous songé comme il vous est facile de faire le bonheur d'un pauvre petit être qui n'a pas d'autre famille que la grande famille humaine. Adoptez-le, faites-en votre enfant! Est-il plus grand mérite que celui de donner à l'enfant qui en est privé par la nature, les joies et le bien-être de la famille? La récompense d'une si bonne action ne se fait pas attendre. Dieu bénit toujours les familles avec enfants.

L'adoption légale n'a plus rien d'aléatoire. Les enfants tarés ne sortent pas des crèches. Ceux qui vous sont recommandés sont soumis à l'examen le plus sévère. Il n'y a pas à craindre les maladies héréditaires. D'autre part la loi protège les parents contre toute ingérence de quelque nature qu'elle soit. L'enfant adopté est bien le vôtre, avec tous les droits et privilèges que comporte le titre de père et mère.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — LAncaster 6418

3F

VEILLE DE NOËL

A MA FILLE

Tes jours naifs sont révolus,
Mon enfant: la nuit de Matines,
Le bon vieux Noël ne vient plus
Mettre un jouet dans tes bottines.

C'était très doux, je le sais bien,
Et nul plus que moi ne déplore
Ce vain savoir qui n'apprend rien,
Et par qui le coeur se déflore.

Etre savant, quel rêve fou!
Quelle désolante chimère! . . .
O vieilles images d'un sou,
Saintes légendes de ma mère!

Vision de l'étable aux tristes murs
Un peu de paille, entre deux bêtes,
Vagit, descendu de l'azur,
L'Enfant promis par les prophètes;

Hommages naifs des bergers
A ce futur pasteur des âmes;
Rois se hâtant vers lui, chargés
D'or, de myrrhes et de cinnames;

Massacre horrible d'Innocents,
Fuite vers l'Egypte lointaine,
Sur le pauvre âne aux pas pesants
— Avec la halte à la fontaine! . . .

Tu crus à tout cela jadis!
Tu crus, sur la foi des images,
Que ce soit, loin du Paradis
Où sont les bergers et les mages.

Jésus venait voir, dans leurs lits
Plus chauds et plus doux que sa crèche,
Les enfants purs comme les lys
Eclos au bord d'une onde fraîche,

Et qu'il chargeait un beau vieillard
A la grande barbe givrée,
Vêtu de niege et de brouillard,
Mais bonhomme sous la livrée,

D'aller, la hotte sur le dos,
Sous les pauvres cheminées,
Et de déposer des cadeaux
Dans les sabots des maisonnées . . .

Tu n'y crois plus, hélas! pourquoi?
Si Noël ne vient plus lui-même,
Ta mère le remplace, ou moi,
Et c'est toujours quelqu'un qui t'aime.

O ma fille! garde en ton coeur,
A l'abri du savoir sceptique,
A l'abri du rire moqueur,
Une petite fleur mystique.

Trace autour d'elle un frais jardin
Où ne souffle aucun vent de doute;
Cela te vaudra le dédain
Des sots qui passent sur la route;

Mais quand la commune douleur
S'en viendra frapper à ta porte,
Tu respireras l'humble fleur,
Et ton âme en sera plus forte.

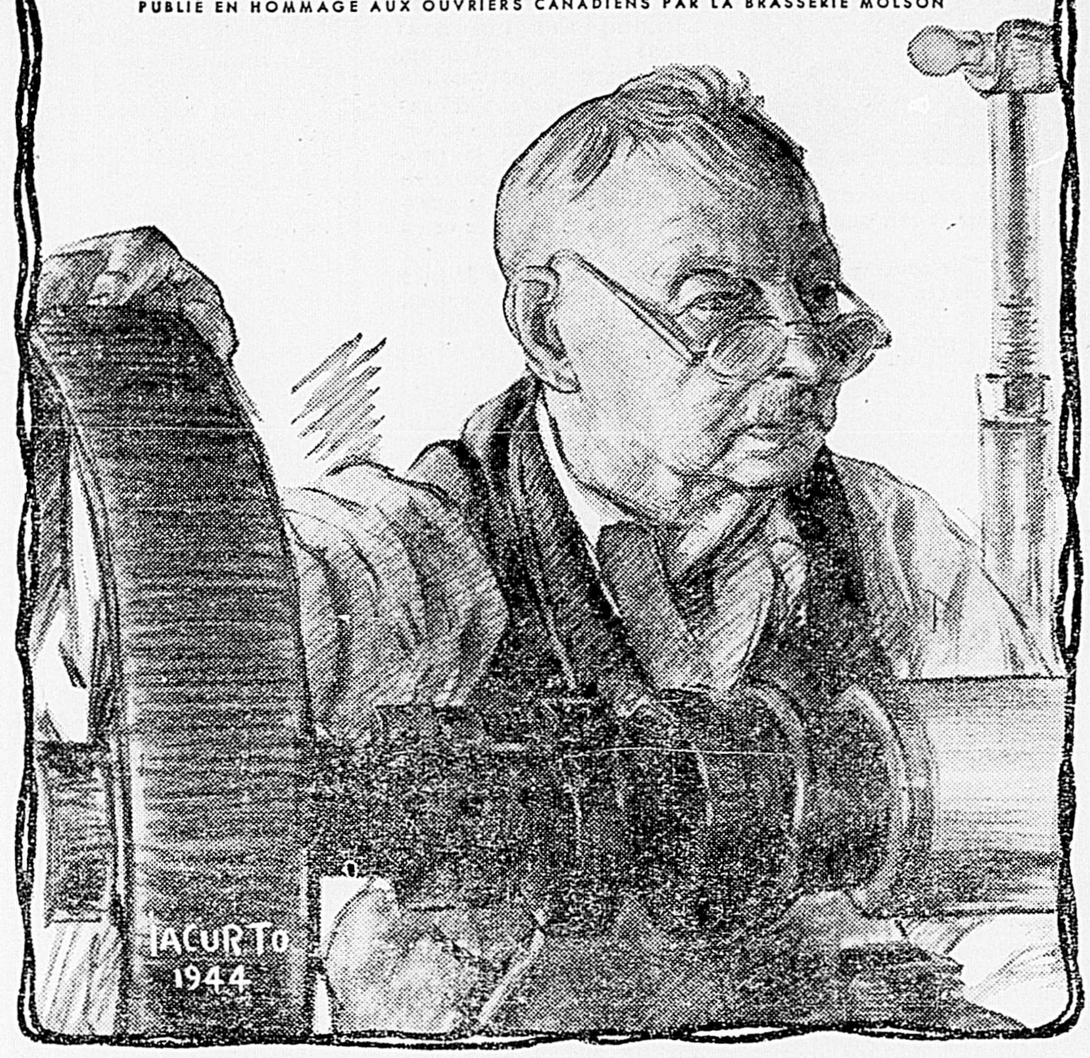
Françoise FABIE.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Un père et un fils qui ont, à eux deux, 105 ans de service dans la même compagnie, voilà un record que bien peu de familles pourraient égaler. M. Thomas M.Connor —que l'on voit ci-dessus en train de graver un dessin sur un tissu bleu-ciel du Corps d'Aviation Royal Canadien—est employé depuis 61 ans dans une tisserie de Magog (Québec). Il travaille sous les ordres de son fils, contremaître graveur, qui possède lui-même 44 ans de service dans cette tisserie de Magog. Agé de 81 ans, M. Thomas M. Connor est en parfaite santé, et il n'a jamais perdu une seule journée de travail. Lorsqu'on lui demande quand il prendra sa retraite, il déclare en souriant que rien ne pourra interrompre son travail avant le jour de la Victoire.

Ce sont des employés comme ceux-là—fidèles, dévoués consciencieux—qui ont permis aux industries canadiennes de se transformer rapidement en d'immenses usines de guerre où les armées alliées peuvent puiser tout l'équipement dont elles ont besoin.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Echos de Ste-Elisabeth

A l'occasion de la fête de Noel, M. l'abbé Léo Forest, rédacteur à l'Action populaire, vint aider au ministère et donna le sermon à la messe de minuit, à laquelle M. le curé J.-Hector Ferland officia assisté de MM. les vicaires Anselme Rondeau et Gérard Gaudet. Tous les fidèles ont pu noter les succès remportés par la chorale qui exécuta la messe sur airs de Noel de Alfred Lamoureux. M. Sylvio Adam avait la direction de la chorale tandis que Mme Comtois touchait l'orgue.

Plus d'une centaine d'étrangers assistaient à la messe de minuit ici, en visite chez des paretns ou des amis.

Le capitaine honoraire abbé Lalande, notre ancien vicaire, était au presbytère, pour le dîner de Noel, accompagné de ses deux soeurs Mlles Annette et Alice Lalande, de Montréal.

De passage également au presbytère et chez Mme Omer Piette, Mlle Caron, de Rimouski, secrétaire provinciale de l'U. C. F.

Honneur au mérite

Premiers de décembre à l'école No 9, Ste-Marcelline, dirigée par Mlle Marguerite Perreault. — 7e année: Jean Bourgeois; 6e: Réjeanne Arbour; 5e: Guy Bourgeois et Rita Loranger; 4e: Robert Bourgeois; 2e: Monique Bordeleau; 1e: Jean-Jacques Dufresne.

Lisez L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Bonne
et Heureuse Année

René Martin

32, BOURGET Sud, Joliette

TELEPHONE 617

Souhaits de M. Victor Chartrand,

DEPUTE DU COMTE DE L'ASSOMPTION,
A L'OCCASION DU NOUVEL AN 1945

A toute la population du comté de l'Assomption, je suis heureux de souhaiter

UNE BONNE
ET
HEUREUSE ANNEE!

Je souhaite à chacun de vous une année de santé, de bonheur et de prospérité, une année de succès personnels dans tous les domaines et plus particulièrement ceux que nous avons à coeur: religieux, économique et national.

Mais comment échanger des voeux qui ne soient pas empreints de la profonde gravité de l'heure en cette saison où nous envisageons la tragique réalité de la guerre: en même temps que d'une confiance absolue en Dieu et en l'avenir.

"La joie coutumière du Nouvel An est traversée de bien des angoisses car bien qu'éloignés du foyer central de la guerre, beaucoup de nos fils ont pris les armes". A toutes ces familles affectées par cette si terrible épreuve, je souhaite le retour prochain de ces fils chéris.

Puisse le Nouvel An apporter à l'humanité cette paix juste et durable que nous payons de tant de sacrifices dans l'entente sincère des hommes de bonne volonté. N'est-ce pas, d'ailleurs, le sens profond du Premier de l'An.

Victor CHARTRAND, m. a. l.

L'Hon. M. Gardiner fait une revue des marchés

La Grande-Bretagne désire avoir autant de lard, de boeuf, de blé et d'autres produits agricoles en 1945 qu'elle en a reçu en 1944, et la Grande-Bretagne n'est pas la seule, il y a aussi d'autres pays qui désirent recevoir ces mêmes denrées a déclaré l'Honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, au cours de l'allocution qu'il a prononcée à la clôture de la douzième Conférence agricole provinciale tenue à Ottawa du 4 au 6 décembre. Le Ministre a prié tous ceux qui étaient présents de faire tout leur possible lorsqu'ils seraient de retour dans leurs foyers pour renseigner l'opinion publique sur ce point. On peut compter que les cultivateurs canadiens feront toute leur part en 1945 pour répondre à toutes les demandes, aussi largement qu'ils l'ont fait depuis que la guerre est commencée.

M. Gardiner a dit également que la crise de main-d'oeuvre sera peut-être plus grave en 1945 qu'à toute autre époque; si elle ne l'est pas, c'est parce que la guerre sera terminée. Il a recommandé instamment à tous ceux qui s'occupent d'agriculture de se mettre parfaitement au courant des règlements qui régissent la main-d'oeuvre agricole pour que ceux qui devraient être sur la ferme y reviennent lorsqu'ils seront appelés.

En parlant du blé, le Ministre a déclaré que l'on peut résumer la situation en disant que l'étendue ensemencée en 1945 devrait être limitée à 21 millions d'acres, soit environ 2 millions d'acre de moins qu'en 1944. Les producteurs de blé de l'Ouest ont eu une meilleure occasion que jamais de changer leur production en ces trois ou quatre dernières années si la production du blé est réduite et si le reliquat peut être abaissé, le Canada sera mieux en mesure de discuter les marchés et les prix après la guerre.

La production de porcs en 1944 a dépassé toutes les précédentes. La qualité a été maintenue. Les cultivateurs canadiens se sont rendu compte de la nécessité de produire du lard pour la Grande-Bretagne en quantités qui n'avaient jamais été prévues. Les primes sur les porcs des catégories A1 et B seront maintenues jusqu'à six mois après la fin de la guerre.

En ce qui concerne le boeuf, il y a certaines difficultés a déclaré M. Gardiner. "Il serait préférable pour nous de ne pas expédier de boeufs sur pied aux Etats-Unis pour le moment. Le marché anglais nous est ouvert pour tout le surplus de viande de boeuf que nous pouvons produire. Il est clair que la Grande-Bretagne est tout aussi désireuse de recevoir toute la viande de boeuf que le Canada peut lui envoyer, que les Etats-Unis le sont de ne pas recevoir de nos animaux pour le momnet.

Le Ministre a dit encore qu'il est d'accord avec la proposition qui a été faite de continuer à tenir ces Conférences fédérales-provinciales agricoles après la guerre. Elles seront utiles pour discuter les besoins des marchés existants et les nouveaux débouchés. Toutes celles qui ont été tenues pendant les années de guerre ont rendu des services utiles; le zèle manifesté est toujours allé croissant d'une conférence à l'autre, et nous avons l'espoir que les avantages qui en découlent seront tout aussi grands à l'avenir qu'ils l'ont été dans le passé.

NOEL AU CANADA

★

Reste-t-il encore quelque chose à dire sur les fêtes de Noël, sur cette fête des petits enfants, sur cette fête de famille par excellence, la plus sainte et la plus touchante des fêtes chrétiennes?

Non, peut-être.

Les poètes l'ont chantée.

Les historiens ont raconté son passage à travers les siècles.

Le peuple en a consacré les traditions dans ses contes et légendes.

La grande voix des orateurs sacrés en a exalté les mystères et publié les gloires.

N'importe!

De même que ces chants à la fois simples et solennels, attendrissants et grandioses, dont la mélodie ne laisse jamais l'oreille, Noël est un sujet inépuisable dont on ne se fatigue jamais.

Quand il s'agit de Noël, les redites même ont pour le lecteur le charme d'un refrain tout plein de réminiscences intimes qui vous rappellent tout à coup comme un long chapelet de petits bonheurs oubliés.

La Noël!

Ne vous semble-t-il pas découvrir toute une série de petits poèmes gais, gracieux et touchants dans ces deux mots?

Ne sentez-vous pas, en les entendant prononcer, comme un essaim de joyeux et tendres souvenirs, s'éveiller et battre de l'aile au fond du coeur?

Ne vous figurez-vous pas qu'ils vous soufflent au front comme une fraîche bouffée d'air pur, chargée de tous les virginaux parfums de votre innocence passée?

Noël nous tient par les sentiments et les croyances;

Par les tendresses et les enthousiasmes:

Par le coeur et par l'esprit.

C'est pour nous la prière et sa poésie.

L'institution de cette fête antique, toujours jeune, remonte au berceau de l'Eglise d'Occident.

Elle fut célébrée pour la première fois, suivant certains auteurs, par saint Télesphore, en l'an 138.

Ce fut le pape Jules 1er, dont le règne dura de 337 à 352, qui, après avoir consulté les docteurs de l'Orient et de l'Occident sur le véritable jour de la Nativité de Notre Seigneur, du Sauveur, en fixa la date définitive, la célébration au 25 décembre, bien qu'il n'y ait rien dans l'Evangile qui indique positivement ce jour-là comme celui du grand événement.

De fête purement religieuse Noël devint dans le moyen âge, une fête populaire.

C'était le signal des réjouissances, des assemblées joyeuses des fiançailles. La crèche de l'Enfant-Jésus devenait chaque année le théâtre de ces jeux scéniques appelés mystères, et que les troubadours et les trouvères organisaient en l'honneur de la sainte Famille.

Plus tard malheureusement, ces fêtes dégénérèrent en bouffonneries grotesques peu en harmonie avec la solennité des lieux et de la circonstance.

Chez nos pères de Bretagne et de Normandie, la nuit de Noël était l'occasion de longues veillées, surtout au château, où se réunissaient les villageois pour attendre l'heure de la messe de minuit.

On jetait alors de véritables troncs d'arbres dans les immenses cheminées de l'époque et l'on se rangeait en cercle autour de l'âtre. De là ce qui s'appela plus tard la bûche de Noël.

On versait un verre de vin sur cette bûche en disant: "An nom du Père" et l'on se distribuait une sorte de gâteaux que l'on appelait niculles — probablement l'origine de nos croquignoles.

Notons que les croquignoles sont dans nos campagnes, le mets de Noël par excellence.

A travers les flocons de neige qui peu à peu couvraient d'un tapis blanc la campagne, on voyait des petites lumières tremblantes venant de partout. C'étaient des lanternes que portaient les paysans pour aller à la Messe de minuit.

Déjà l'Eglise, dont le choeur était tout illuminé, contenait avec peine les fidèles accourus de tous les hameaux voisins; quand, d'une luxueuse automobile, descendit une dame suivie de deux gentils enfants, une fillette et un petit garçon.

Les paysans s'écartèrent pour les laisser passer, car des places leur avaient été réservées au premier rang.

Propriétaire d'un superbe château, la dame était en effet aimée de tout le pays pour le bien qu'elle faisait, et on ne l'appelait que la bonne châtelaine.

L'office commença. Tandis que tous entonnaient des cantiques en l'honneur de la nativité du Christ, deux pauvres petits, le frère et la soeur, misérablement vêtus, à genoux devant la crèche, les mains jointes, priaient avec ferveur l'Enfant-Jésus. Et voici ce qu'ils lui demandaient à voix basse:

— Petit Jésus, vous savez que notre maman chérie est trop pauvre pour pouvoir nous acheter des jouets et des friandises pour Noël, aussi nous vous supplions de ne pas nous oublier cette nuit. Nous demeurons là-bas, dans la petite cabane, au bout du chemin qui monte à gauche.

Puis, pendant que le petit murmurait: "Petit Jésus, c'est un cheval en bois qui me ferait bien plaisir", sa soeur, de son côté balbutiait: "Moi, c'est une poupée que je voudrais".

Quand l'office fut terminé, comme les fidèles sortaient lentement de l'église, la dame s'arrêta sous le porche pour demander de leurs nouvelles à tous ces paysans, heureux et fiers de serrer la main de la bonne châtelaine.

Les regards de celle-ci furent tout à coup attirés par les deux petits malheureux qu'accompagnait leur mère, une pauvre femme dont le visage était tout amaigri par les privations. C'était la première fois qu'elle les voyait, car ils venaient d'arriver dans le pays, le père étant mort quelques mois avant, à l'hôpital. Et leur misère attendrit aussitôt l'excellente dame.

— Vous viendrez demain au château, ma brave femme,dit-elle à la mère. Je vous procurerai des vêtements chauds, car, par ce froid, vous devez grelotter avec les vôtres.

Puis souriant, elle ajouta:

— Je vous donnerai aussi des friandises pour vos enfants. Il faut qu'ils aient un peu de bonheur le jour de Noël.

Alors le petit, plus hardi que sa soeur, dit à la dame:

— Est-ce que vous croyez, madame, que le Petit Jésus m'exaucera? Tout à l'heure, comme je faisais mes prières devant la crèche, je lui ai demandé de m'apporter cette nuit un cheval. Voilà si longtemps que j'en voudrais un!

■ ■

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores avec la puissante rumeur des orgues, ces chants inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre?

"Adeste fideles!" cette invocation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme.

"Nouvelle agréable!" cette mélodie pleine d'entrain, si bien dans la note primesautière et joviale de nos pères.

"Dans cette étable!" ce cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le mystère.

"Les anges dans nos campagnes!" cet hosanna triomphal si vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos noëls: "Ca, bergers, assemblons-nous!"

Les fêtes de Noël si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude ou argente.

Et cependant, malgré tout, à chaque hiver qui vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et quand, du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt, et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants (et des grands).

Cher ange des douces joies et des innocentes gaietés, gaieté qui nous reconnaît toujours malgré les rides de nos tempes et la lourdeur de nos pas!

Chastes lueurs du passé, nimbes de nos premiers matins, dont le divin reflet nous suit jusqu'au tombeau!

Je vous retrouve dans le coeur de mes enfants, et c'est pour eux, pour qu'ils conservent plus pieusement votre souvenir, que j'ai consacré quelques heures de loisir à écrire ces contes et récits de Noël qui leur sont destinés.

Louis FRECHETTE.

Meilleurs voeux

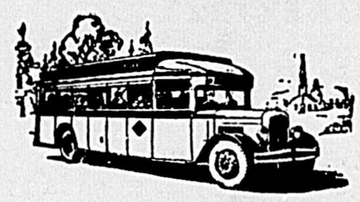
au clergé de notre paroisse,
à tous mes concitoyens
et à leurs familles,
je formule des voeux sincères
de

BONHEUR
ET DE
PROSPERITE

à l'occasion du Nouvel An !

•

Oscar Hogue
PRO-MAIRE DE
St-Lin



DEUX INNOVATIONS D'UTILITE PUBLIQUE

C. F. C. F.
C. K. A. C.

"Avis d'urgence" le cas échéant.

1. EN CAS DE MODIFICATION DU SERVICE:

Au cas où les conditions atmosphériques, au cours de l'hiver, nécessiteraient des modifications ou une suspension temporaire de nos services, nous avons pris des mesures pour en aviser le public par la radio.

Ce service de renseignements est destiné aux travailleurs de guerre et aux voyageurs essentiels qui comptent sur nos facilités de transport.

C. F. C. F. 7.35 *a. m.*
C. K. A. C. 7.44 *a. m.*
du LUNDI au SAMEDI

2. AU SUJET DE L'ETAT DES ROUTES:

A partir du 2 janvier, l'état de toutes les grandes routes desservies par la Cie de Transport Provincial sera radiodiffusé dans les deux langues, pour la commodité des autres voyageurs.

Nous ferons tout en notre possible pour donner les renseignements les plus précis, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

MONTREAL

Echos de Saint-Edmond

SEPULTURE — Mardi le 19 décembre a eut lieu le service de Mme Joseph Mirandette (M. Ricard), décédée subitement. — Nos sympathies à la famille.

■ Premiers à l'école No 8, dirigée par Mlle Thérèse Drainville— 7e année: Louis-René Turcotte; 5e: Reynald Rémillard; 4e: Rita Drainville; 3e: Serge Piette; 2e: Rolland Guertin; 1e: Gérald Lauzon.

■ VA ET VIENT — M. Adrien Brousseau de passage à Montréal pour le mariage de sa fille Annette.

— Mlle Georgette, de retour dans sa famille.

— MM. Emilien, Bertrand et Marcel Turcotte, sont revenus de Roberval après plusieurs mois de travail.

— Mlles Gisèle et Gilberte Turcotte de l'Ecole Normale de Joliette, sont arrivées dans leur famille pour les vacances.

— Mlle Marguerite Lavallée, de l'Ecole Normale de St-Jérôme, chez ses parents.

REMIGNY

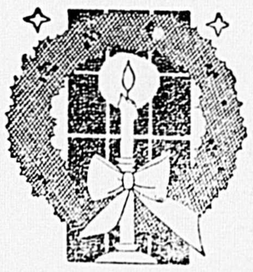
Premiers à l'école No 3, dirigée par Mme Welly Desroches (Irène Valois) — 7e année: Laurent Champagne; 5e: Jacqueline Perreault; 4e: Germain Champoux; 3e: Flore-Anna Lefebvre; 2e: Raymare Champagne; 1e: Jacques Lacoursière.

Le bureau de direction et les membres du Secrétariat des syndicats catholiques de Joliette

SOUHAITENT A TOUS LES OUVRIERS, AUX PATRONS ET AU PUBLIC EN GENERAL, UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

★

Joseph Auger, président. Fernand Jolicoeur, secrétaire.



Meilleurs voeux

★

A tous mes concitoyens, à mes parents et amis je fais les meilleurs voeux de

BONNE ANNEE !

Que les temps durs que nous traversons ensembles soient ensoleillés par les heures agréables que nous apportent les traditions religieuses et familiales du temps des Fêtes.

•

Ernest Lambert
MAIRE
Ste-Julienne

SOUHAITS DU PRESIDENT DES BARBIERS

★

A titre de président de l'Association des Barbiers, Coiffeurs et Coiffeuses des Comtés de Joliette, Berthier, L'Assomption et Montcalm, il me fait plaisir de souhaiter à tous mes confrères du métier, ainsi qu'à ma nombreuse clientèle

BONNE ET
HEUREUSE ANNEE

•

Pour 1945, je formule le voeu que les familles nombreuses aient un meilleur sort en partage.

Je souhaite aux propriétaires de logements, une meilleure compréhension de leurs responsabilités à l'égard des pères de familles, en se rappelant bien que dans leur jeunesse, il a fallu que quelqu'un les abrite eux aussi. Donc, les familles avec enfants ont droit à des égards et doivent être logées. Que 1945, apporte un soulagement à ce problème du logement.

Qu'on construise des logements plus grands qui assurent le confort et l'hygiène aux familles nombreuses comme aux plus petites. La vie et al santé humaines sont les biens les plus précieux. Prenons-en bien soin.

Je souhaite que l'accord et la bonne entente règnent dans notre syndicat catholique. C'est certainement grâce à ce syndicat si le métier de barbier, coiffeur et coiffeuse, a été amélioré au point qu'il est aujourd'hui. Qu'on continue de s'aider les uns les autres; que l'on vive dans un esprit de justice et de charité; je suis assuré que si mes souhaits se réalisent ce sera le bonheur pour tous.

Je profite donc de l'occasion pour remercier ma nombreuse clientèle d'avoir toujours su si bien m'encourager.

Edmond COMTOIS,
Président.